



Formelle, informelle,
non formelle : l'éducation
à la croisée des chemins

Formale, informelle
und non-formale Bildung:
Auf verschiedenen Wegen
gemeinsam zum Ziel



Dossier / Schwerpunktthema

Apprendre de l'autre, apprendre autrement

Voneinander lernen, anders zu lernen

- 3 Édito / Edito
- 4 En bref / Meldungen
- 8 Des systèmes différents, une problématique commune / Unterschiedliche Systeme, eine gemeinsame Herausforderung
- 10 Tribune / Standpunkt
- 12 Point de vue / Perspektive
- 24 Conseils et contacts / 28 Tipps und Kontakte

- 30 Partenaires et porteurs de projets / Partner und Projektträger
- 31 Sur le terrain / Vor Ort
- 36 Arte Karambolage
- 38 Et qu'en dit la recherche ? / Aus der Forschung
- 39 Rencontre avec / Begegnung mit Anne-Sophie Lelièvre
- 40 Actualités de l'OFAJ / Aktuelles aus dem DFJW
- 44 Nouvelles parutions / Neuerscheinungen
- 45 Agenda / Termine
- 46 Chronique de / Kolumne von Romy Strassenburg
- 47 Au prochain numéro, Mentions légales / Vorschau, Impressum

Enquête / Reportage

Salut la compagnie !

Ich bin dann mal weg





Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

Chères lectrices, chers lecteurs,

Depuis de nombreuses décennies, l'OFAJ s'emploie à bâtir des ponts entre les cultures, les générations, les sociétés ou encore les régions, au sein comme à l'extérieur de l'Europe.

Pour ce faire, nous partons toujours du point de vue des jeunes et développons les passerelles entre l'éducation formelle – dispensée par les établissements scolaires, d'enseignement professionnel ou du supérieur – et l'éducation non formelle – prise en charge par les associations de jeunesse et d'éducation populaire et la société civile. Nous nous sommes par exemple engagés pour la reconnaissance réciproque du BAFA et de la *Jugendleiterkarte* (JuLeika). Les chercheurs confirment dans de nombreuses études que les échanges (extra)scolaires produisent des effets positifs en matière d'apprentissage interculturel : les rencontres internationales

renforcent entre autres effets la confiance en soi, les compétences linguistiques, l'aptitude au travail de groupe et l'ouverture au monde. Une chose est certaine : l'éducation ne se limite pas à l'école. Les offres d'éducation non formelle, fondées sur le principe du volontariat et de l'autodétermination, sont incontournables pour faire faire aux jeunes l'expérience de l'Europe. Heureusement, les acteurs de ces deux mondes inventent aujourd'hui

« Nous développons des passerelles entre l'éducation formelle et l'éducation non formelle. »

des solutions pour se compléter, comme par exemple la création des Comités régionaux de la mobilité internationale en France et l'initiative « Austausch macht Schule » en Allemagne. Des orientations politiques telles que la réforme des rythmes scolaires en France ou le développement de la scolarisation toute la journée en Allemagne favorisent ces évolutions. Pour sa part, l'OFAJ encourage la coopération entre écoles et associations par des programmes comme « Focus ». Les collectivités territoriales des deux pays sont elles aussi appelées à jouer un rôle déterminant dans la coordination et le pilotage des opportunités d'échanges, en lien avec les comités de jumelage. Enfin et surtout, la coopération entre acteurs de l'éducation formelle et non formelle repose sur le respect de chaque groupe pour ce que réalise l'autre, tout particulièrement dans le cadre de l'engagement commun en faveur des trop nombreux jeunes qui n'ont jamais participé à un échange international et pour lesquels les expériences interculturelles sont d'une importance capitale !

Bonne lecture !

Liebe Leserinnen und Leser,

das DFJW arbeitet seit vielen Jahrzehnten als Brückenbauer – zwischen Kulturen, Generationen, Gesellschaften oder Regionen in und außerhalb Europas.

Ausgehend von der Perspektive junger Menschen schlägt das DFJW auch Brücken zwischen formaler Bildung – Schulen, Berufsschulen und Hochschulen – und den non-formalen Bildungsprozessen, die Jugendverbände und andere Akteure der Bürgergesellschaft ermöglichen. So setzen wir uns etwa für die gegenseitige Anerkennung der Jugendleiterkarte (JuLeika) und des *Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur* (Bafa) ein. Forscher bestätigen in zahlreichen Studien die positiven interkulturellen Lerneffekte bei (außer-)schulischen Austauschbegegnungen: Internationale Begegnungen fördern

unter anderem Selbstsicherheit, Sprachkompetenz, Teamfähigkeit und Weltoffenheit.

Deshalb ist für uns klar: Bildung kann nicht auf Schule reduziert werden. Non-formale Bildungsangebote mit ihrem Prinzip der Freiwilligkeit und Selbstbestimmtheit sind existenziell, um Europa auch in Zukunft für die Jugend erfahrbar zu machen.

Zum Glück entdecken beide Seiten

gerade Möglichkeiten zur gegenseitigen Ergänzung, wie auch die Initiative „Austausch macht Schule“ in Deutschland und die Einrichtung der *Comités régionaux de la mobilité internationale* in Frankreich zeigen. Politische Rahmenbedingungen – der Ausbau von Ganztagschulen in Deutschland und die Reform der Stundenpläne in Frankreich – begünstigen dies. Das DFJW fördert mit Programmen wie „Fokus“ die Zusammenarbeit zwischen Schulen und Vereinen. Auch Kommunen und Landkreise können gemeinsam mit den Partnerschaftskomitees eine herausragende Rolle bei der Koordinierung und Steuerung von entsprechenden Austauschmöglichkeiten spielen. Darüber hinaus zählt der gegenseitige Respekt für das, was jede Seite leistet: Insbesondere im gemeinsamen Einsatz für die immer noch zu vielen jungen Menschen, die noch nie an internationalem Jugendaustausch teilgenommen haben und für die interkulturelle Lernerfahrungen besonders wichtig sind!

Viel Spaß bei der Lektüre!



18^e Conseil des ministres franco-allemand

À l'occasion du 18^e Conseil des ministres franco-allemand qui s'est tenu à Metz jeudi 7 avril, l'OFAJ a permis à 80 jeunes de France et d'Allemagne de s'emparer des thématiques comme l'emploi, la formation, la mobilité, l'Europe, le vivre-ensemble et d'échanger avec le président de la République, la chancelière et dix ministres des gouvernements français et allemand lors du Café du monde.

Des mini-tables rondes autour desquelles des tandems ou tridems de ministres ont répondu avec beaucoup d'engagement et de ferveur avant de laisser la parole à François Hollande et Angela Merkel qui ont rappelé l'importance de la coopération franco-allemande en matière d'intégration. Celle-ci passe par l'éducation et la culture, domaines dans lesquels la France et l'Allemagne souhaitent développer davantage de programmes communs, notamment autour du numérique.

Cette séquence du Conseil des ministres s'est conclue par la remise du rapport pour promouvoir l'intégration au sein de nos sociétés par Jean-Marc Ayrault et Annegret Kramp-Karrenbauer.

18. Deutsch-Französischer Ministerrat

/ Anlässlich des 18. Deutsch-Französischen Ministerrats, der am Donnerstag, den 7. April in Metz tagte, organisierte das DFJW ein Weltcafé: 80 junge Menschen aus Deutschland und Frankreich setzten sich intensiv mit Themen wie Arbeit, Ausbildung, Mobilität, Europa und gesellschaftlichem Zusammenleben auseinander und diskutierten anschließend mit der Kanzlerin, dem französischen Staatspräsidenten und zehn Ministern der deutschen und französischen Regierungen darüber.

An den verschiedenen Stehtischen fand ein reger Gedankenaustausch zwischen den Ministertandems oder -tridems und den Jugendlichen statt: Mit viel Engagement gingen die Politiker auf die jugendlichen Teilnehmern ein und zeigten ihr Interesse an den Fragen, die die Jugend zurzeit beschäftigen.

Danach betonten die Kanzlerin und der Staatspräsident die Bedeutung der deutsch-französischen Zusammenarbeit für eine gelungene Integration. Bildung und Kultur spielen dabei eine entscheidende Rolle, weshalb beide Länder auf diesen Gebieten weitere gemeinsame Programme ins Leben rufen wollen – insbesondere im digitalen Bereich.

Im Anschluss übergaben Annegret Kramp-Karrenbauer und Jean-Marc Ayrault den Bericht zur Förderung der Integration in unseren Gesellschaften.



Le triangle de Weimar à 25 ans

Le triangle de Weimar a été créé en 1991 par les ministres des Affaires étrangères français, allemand et polonais. Instance souple de dialogue et de consultation en matière de politique étrangère, il a pour fonction de permettre une coordination des politiques des trois États et de concourir au renforcement de l'intégration européenne. Dans leur « Déclaration commune sur l'avenir de l'Europe », structurée en dix points, les trois ministres soulignaient que les Allemands, les Polonais et les Français exercent une responsabilité déterminante dans la réussite de structures porteuses d'avenir pour les relations de voisinage en Europe. Nous espérons que le Triangle de Weimar pourra continuer à jouer son rôle, notamment au sein de la société civile.

C'est également il y a 25 ans qu'a été fondé – sur le modèle de l'OFAJ – l'Office germano-polonais pour la Jeunesse (DPJW), afin de permettre aux jeunes d'Allemagne et de Pologne de rencontrer leurs voisins, de nouer des liens d'amitié, de faire un travail de mémoire et de se confronter à leurs préjugés. À ce jour, quelque 2,7 millions de participants ont bénéficié du soutien du DPJW qui, pour ses 25 ans, a lancé l'opération #2gether4more, mettant en valeur des projets entre l'Allemagne et la Pologne, réalisés par des jeunes pour et avec la population.

Avec l'OFAJ, un concours trilatéral a été lancé : le *Young Europeans Award*, sur le thème « Jusqu'où va l'Europe ? ». Placé sous le haut patronage des ministres des Affaires étrangères français, allemand et polonais, il est organisé en coopération avec la Fondation Allianz, la Fondation Hippocrène, la Fondation pour la coopération germano-polonaise et le DPJW. Il s'adresse aux jeunes des trois pays ainsi qu'à ceux d'Ukraine, qui avaient jusqu'au 1^{er} mars pour déposer leurs contributions. La remise des prix se déroulera en septembre à Bruxelles.

www.dpjw.org

Centenaire de la bataille de Verdun

En 2016, les commémorations de la Première Guerre mondiale continuent d'occuper une place importante dans l'agenda international.

L'année s'est ouverte sur le centième anniversaire du début de la Bataille de Verdun, le 21 février 2016, célébré à Verdun même, mais également dans d'autres lieux symboliques.

Ces manifestations mémorielles atteindront leur apogée le 29 mai, lorsque 4 000 jeunes de France et d'Allemagne rencontreront le président de la République François Hollande, et la chancelière fédérale Angela Merkel, lors d'une cérémonie officielle. À cette occasion, l'OFAJ, en coopération avec la Mission du centenaire et d'autres partenaires, proposera à 2 000 collégiens français et allemands un programme sur plusieurs jours, comprenant des ateliers pédagogiques, des séances d'animation linguistique, des activités ludiques ainsi qu'un spectacle mis en scène par Volker Schlöndorff.

Sur la période 2014-2018, l'OFAJ soutient 100 projets pour la paix dans le cadre d'un appel à concours. En 2016, trente rencontres de jeunes consacrées au travail de mémoire et d'éducation à la paix entre la France, l'Allemagne et des pays tiers seront subventionnées.

www.centenaire.org

25 Jahre Weimarer Dreieck

/ Im Jahr 1991 wurde das Weimarer Dreieck durch die Außenminister Deutschlands, Frankreichs und Polens in Weimar gegründet, als außenpolitisches Gesprächs- und Beratungsforum, mit dem Ziel die Politik der drei Länder abzustimmen und die europäische Integration zu stärken. In ihrer zehn Punkte umfassenden „Gemeinsamen Erklärung zur Zukunft Europas“ betonten die Minister, dass Deutsche, Polen und Franzosen maßgebliche Verantwortung für das Gelingen zukunftsfähiger Strukturen in europäischer Nachbarschaft tragen. Wir hoffen, dass das Weimarer Dreieck diese Rolle auch weiterhin insbesondere in der Zivilgesellschaft spielen wird.

Ebenfalls vor 25 Jahren wurde – nach dem Vorbild des (1963 gegründeten) DFJW – das Deutsch-Polnische Jugendwerk (DPJW) gegründet, das jungen Menschen aus Deutschland und Polen ermöglicht, ihren Nachbarn kennenzulernen, Freundschaften zu knüpfen, Erinnerungsarbeit zu leisten und sich mit ihren Vorurteile zu konfrontieren. Bisher unterstützte es rund 2,7 Millionen Teilnehmer. Anlässlich seines Jubiläums startete das DPJW die Aktion #2gether4more, bei der Jugendliche aus Deutschland und Polen gemeinsam Austauschprojekte für die und mit der Bevölkerung umsetzen.

Im Jubiläumsjahr schreibt das DFJW mit seinen Partnern ebenfalls den trilateralen Wettbewerb *Young Europeans Award* zum Thema „Wie weit reicht Europa?“ aus. Er steht unter der Schirmherrschaft der deutschen, französischen und polnischen Außenminister und wird gemeinsam organisiert mit der Allianz Kulturstiftung, der Stiftung Hippocrène, der Stiftung für deutsch-polnische Zusammenarbeit (SDPZ) und mit dem DPJW. Jugendliche aus den drei Ländern sowie der Ukraine konnten bis zum 1. März ihre Beiträge einreichen. Die Preisverleihung findet im September in Brüssel statt.

Erinnerungsjahr Verdun

/ Die Feierlichkeiten zum Gedenken des Ersten Weltkrieges bleiben auch 2016 wichtiger Bestandteil der internationalen Agenda.

Auftakt bildete dieses Jahr die 100-Jahr-Feier zum Beginn der Schlacht um Verdun am 21. Februar 1916, mit zahlreichen Veranstaltungen in Verdun selbst, aber auch an anderen bedeutsamen Orten.

Höhepunkt ist die Gedenkveranstaltung am 29. Mai, an der 4.000 Jugendliche aus Deutschland und Frankreich anlässlich eines deutsch-französischen Staatsakts in Verdun Bundeskanzlerin Angela Merkel und Präsident François Hollande begegnen werden. Zusammen mit der *Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale* und weiteren Partnern organisiert das DFJW ein mehrtägiges pädagogisches Begleitprogramm für 2.000 deutsche und französische Schüler; geplant sind etwa Workshops, Sprachanimationen und Spiele. Außerdem inszeniert Volker Schlöndorff eine Tanzaufführung.

Das DFJW unterstützt zwischen 2014 und 2018 im Rahmen des Gedenkens an den Ersten Weltkrieg 100 Projekte für den Frieden. 2016 werden 30 Begegnungen zwischen Jugendlichen aus Deutschland, Frankreich sowie Drittländern gefördert, die sich der Erinnerungs- und Friedensarbeit widmen.

Apprendre de l'autre, apprendre autrement

Pourquoi l'école et l'éducation non formelle doivent-elles se compléter ? Comment l'OFAJ agit pour encourager la coopération transversale et transfrontalière ? Quels sont les avantages d'une offre d'éducation complémentaire pour les enfants et les jeunes ?

Voneinander lernen, anders zu lernen

Warum müssen sich Schule und non-formale Bildung ergänzen? Was tut das DFJW, um die bereichs- und grenzüberschreitende Zusammenarbeit zu fördern? Und welche Vorteile haben Kinder und Jugendliche von einem ineinandergreifenden Bildungsangebot?



Des systèmes différents, une problématique commune

Unterschiedliche Systeme, eine gemeinsame Herausforderung

Depuis les années 2000, la France et l'Allemagne ont opéré des révolutions dans leur système éducatif. Qu'il s'agisse de la réforme des rythmes scolaires ou de la mise en place des *Ganztagsschulen* (école toute la journée), ces changements majeurs ont bouleversé la société. Même s'ils s'inscrivent dans des systèmes différents, centralisé pour la France, fédéral pour l'Allemagne, ils relèvent en fait de la même problématique : comment organiser le temps scolaire pour garantir la réussite éducative alors que celle-ci ne se joue pas qu'à l'école.

L'OFAJ qui, en tant que centre de compétences des deux gouvernements, adapte son offre aux changements de la politique et de la société, subventionne des projets franco-allemands portés à la fois par des établissements scolaires et des structures extra-scolaires. Depuis 2004, il cherche à rapprocher les acteurs des deux secteurs, lors de journées d'études pour mettre en place un échange au niveau des contenus et créer plus de synergies en proposant une sorte de plateforme servant à l'échange d'expériences et à la coopération.

Les programmes reliant les secteurs d'intervention scolaires et extra-scolaires (formel et non-formel), mis en place chaque année grâce à l'OFAJ et ses partenaires, nécessitent une coopération renforcée entre les associations et les établissements scolaires.

Comme bien souvent dans l'expérience quotidienne des relations franco-allemandes, ce travail de rapprochement a permis de constater qu'il ne s'agit pas, dans cette coopération binationale, d'imposer un modèle mais de

s'appuyer sur l'autre pour apprendre. Ainsi les Français ont pu s'inspirer de l'expérience des Allemands dans l'organisation des activités périscolaires et les Allemands ont cherché ce qu'ils pouvaient garder de leur système pour l'associer au français afin d'organiser l'accueil des élèves toute la journée.

Une belle complémentarité qui, plus de 10 ans après, montre que les synergies créées renforcent également la motivation des jeunes pour tenter une expérience de mobilité dans le pays partenaire.

/ Seit einigen Jahren verändern sich die Schulsysteme in Deutschland und Frankreich: Sowohl der Ausbau von Ganztagschulen als auch die Stundenplanreform beeinflussen unsere Gesellschaften grundlegend. Obwohl Deutschland föderal und Frankreich zentralisiert funktioniert, stehen beide Länder vor derselben Herausforderung: Wie muss die Schulzeit organisiert werden, damit Bildungserfolg

garantiert ist – und zwar über die Anwesenheit in der Schule hinaus.

Als Kompetenzzentrum beider Länder passt das DFJW sein Angebot an die politischen und gesellschaftlichen Veränderungen an und fördert deutsch-französische Projekte, die gleichzeitig von Schulen und von außerschulischen Einrichtungen getragen werden. Seit 2004 setzt sich das DFJW dafür ein, die Akteure beider Seiten zusammenzubringen. So können diese etwa auf der deutsch-französischen Fachtagung Synergien bilden, Kooperationen schaffen und sich über Erfahrungen austauschen.

Dank des DFJW und seiner Partner werden Programme zwischen schulischen und außerschulischen Trägern durchgeführt, die eine verstärkte Zusammenarbeit zwischen den Vereinen und Schulen erfordern.

Wie so oft in der alltäglichen Erfahrung mit den deutsch-französischen Beziehungen geht es auch bei diesen bilateralen





Annäherungsprojekten nicht darum, ein Modell zu übernehmen, sondern voneinander zu lernen: So versuchen die Deutschen etwa, von den Franzosen in puncto Ganztagsbetreuung zu lernen; dagegen finden es die Franzosen inspirierend, wie in Deutschland schulergänzende Aktivitäten organisiert werden.

Mehr als zehn Jahre nach Beginn der Zusammenarbeit in diesem Bereich sehen wir, welche Früchte die gegenseitige Ergänzung tragen kann: die so entstandenen Synergien dienen heute dazu, Jugendliche für eine Mobilitätsfahrten im Partnerland zu motivieren.



Éducation formelle

Formation dispensée dans un cadre officiel et reconnu. C'est l'éducation prise en charge par le système scolaire depuis la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur.

Formale Bildung

/ Findet insbesondere an Lernorten mit einem hohen Formalisierungsgrad statt, wie z.B. Schule, Betriebe, Hochschule.

Éducation non formelle

Processus d'éducation organisé, volontaire, qui a lieu parallèlement aux systèmes formels d'éducation et de formation. Il n'existe pas de certification.

Non-formale Bildung

/ Non-formale Bildungsangebote sind beispielsweise in der Jugendarbeit, Jugendverbandsarbeit, Erwachsenenbildung und im ehrenamtlichen Engagement angesiedelt.

Éducation informelle

Éducation qui se déroule dans le cadre familial, entre pairs, dans des espaces de socialisation. L'apprentissage éducatif est moins conscient.

Informelle Bildung

/ Ist nicht vorstrukturiert und kann überall stattfinden, zum Beispiel im Freundeskreis oder in Jugendinitiativen.

Vers une articulation de l'éducation formelle, non formelle et informelle dans les politiques éducatives ?

Régis Cortesero



Dr. Eric van Santen

Informelle Bildungsangebote schaffen und stärken



La France, comme l'Allemagne, est aujourd'hui confrontée à une montée en puissance du secteur non formel et cherche une articulation plus forte entre les diverses facettes de l'expérience éducative des jeunes. Ce mouvement de fond est fortement lié aux orientations des institutions politiques à l'échelle internationale (OCDE, UNESCO...) qui, depuis plusieurs décennies, promeuvent un élargissement du domaine des politiques éducatives au-delà de l'école. À l'échelle européenne, la nécessité d'inclure le secteur non formel dans les politiques éducatives est affirmé dès 1998, lors de la 5^e conférence des ministres européens responsables de la jeunesse. Elle alimente directement les politiques éducatives européennes sur les questions de jeunesse et d'éducation - aujourd'hui rassemblées au sein du programme « Erasmus plus ».

L'écho aurait pu être assez faible dans un pays comme la France où l'école occupe traditionnellement un rôle central et quasi hégémonique dans les politiques et les pratiques éducatives. Les grandes fédérations d'éducation populaire (Ligues de l'enseignement, Francas, CEMEA) ont cependant promu, dès la première moitié du 20^e siècle, une conception beaucoup plus large et « globale » de l'éducation, où celle-ci inclut une multiplicité d'influences, volontaires ou non volontaires, dépassant l'espace scolaire et familial. Récemment, elles ont largement contribué aux transformations des politiques éducatives locales et nationales, en faisant la promotion de l'idée de « continuité éducative ». Celle-ci irrigue la réforme des rythmes scolaires et la mise en place des projets éducatifs territoriaux (cf. interview p. 12-15).

Cette logique d'articulation entre des expériences éducatives variées permet aux jeunes d'inscrire leur apprentissage dans un contexte et de le rattacher à des projets personnels, là où l'éducation formelle tend facilement à décontextualiser les savoirs (cf. reportage p. 18-29). Mais elle pose la question de la singularité de l'éducation non formelle, dont on peut se demander si elle n'est pas mise en péril par cette intégration dans des politiques scolaires et de jeunesse dont les priorités sont bien souvent liées à des objectifs de réussite et d'insertion plutôt qu'à ceux de l'émancipation et de la promotion d'une citoyenneté active.

Régis Cortesero

ZUSAMMENFASSUNG

/ Sowohl in Deutschland als auch in Frankreich gewinnt die non-formale Bildung spürbar an Bedeutung. So ist dieser Bereich seit fast zwanzig Jahren fester Bestandteil der Bildungspolitik in Europa. Volksbildungswerke haben dank ihrer umfassenderen Sicht auf Bildung den Wandel der lokalen und nationalen Bildungspolitik maßgeblich mitgestaltet. Heutzutage möchte non-formale Bildung zur Emanzipation und zur Förderung einer aktiven Bürgerschaft beitragen, während Schul- und Jugendpolitik einen Fokus auf Erfolg und Eingliederung legen.

BIO / VITA

Régis Cortesero, sociologue, chargé d'études et de recherche à l'INJEP sur les politiques éducatives en direction des jeunes des quartiers populaires, dans la perspective d'une éducation au politique.

/ Régis Cortesero ist Soziologe sowie Studien- und Forschungsbeauftragter beim *Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire* für Bildungspolitik. Sein Schwerpunkt liegt auf politischer Bildung für Jugendliche in sozialschwachen Vierteln.

Nicht nur schulische Bildung, auch außerschulische Angebote sowie Aus- und Weiterbildungsmaßnahmen werden in Deutschland groß geschrieben – insbesondere nach den desaströsen PISA-Ergebnissen im Jahr 2001. Außerdem werden im Rahmen der europaweiten Diskussion um den Europäischen Qualifikationsrahmen (EQR) außerschulische Faktoren wie beispielsweise Familie, Gleichaltrige, Medien, soziale Netzwerke, Vereine und Verbände, Freizeiteinrichtungen und Formen informeller Bildung immer wichtiger. Ziel des EQR ist es, Qualifikationen innerhalb Europas vergleichbar zu machen, um die (grenzüberschreitende) Mobilität von Fachkräften zu erhöhen. Dabei spielt es keine Rolle, wo und wie diese Qualifikationen erworben wurden – einzig das Was ist entscheidend. Damit wird die informelle Bildung der formalen Bildung faktisch gleichgestellt.

Institutionen für informelle Bildung stehen häufig unter Legitimationszwang: Um sich gesellschaftlich aufzuwerten, heben sie hervor, dass sie sowohl formale Bildungskomponenten (z. B. Kurse, Trainings) als auch Strukturen für informelle, selbstgesteuerte Bildungsprozesse anbieten.

Der Stellenwert dessen, was gelernt wird, wird aber oft an der gesellschaftlichen Verwertbarkeit, etwa für den Arbeitsmarkt, festgemacht. Informelle Bildungsorte geraten somit in ein Spannungsfeld zwischen den verschiedenen Zielsetzungen von Bildung. Während die einen das zweckfreie, selbstbestimmte Bildungsideal hochhalten, ist informelle Bildung für andere, insbesondere im europäischen Kontext, ein Mittel zur Erhöhung der Beschäftigungsfähigkeit (Employability). Vor dem Hintergrund von Radikalisierungs- und Exklusionsprozessen wird informelle Bildung jedoch zunehmend wieder als Brücke zur gesellschaftlichen Integration gesehen. Ziel von informellen Bildungsmaßnahmen muss es deshalb sein, einer Instrumentalisierung vorzubeugen. Sie müssen Jugendlichen verstärkt ermöglichen, ihre Freizeit autonom und gemäß ihrer eigenen Interessen zu gestalten. Dabei können Heranwachsende ihre Talente entdecken und Fähigkeiten und Potenziale entwickeln, um sich in einem zunehmend komplexen sozialen, kulturellen und politischen Umfeld zurechtzufinden.

Dr. Eric van Santen

RÉSUMÉ

/ Dans le contexte de la crise économique, de l'intensification de la concurrence sur le marché du travail international et de l'exclusion, l'éducation informelle peut constituer une solution globale. Les institutions ayant étendu leur engagement vers la formation extra-scolaire se trouvent cependant également confrontées à certains dangers : leurs offres ne doivent pas être instrumentalisées, elles ne doivent pas être soumises à des contraintes de légitimation et les difficultés liées aux différents objectifs d'éducation nécessitent d'être contournées. La finalité première devrait être de permettre aux jeunes de s'orienter dans un environnement social, culturel et politique de plus en plus complexe.

Dr. Eric van Santen ist wissenschaftlicher Referent am Deutschen Jugendinstitut e. V. in der Abteilung „Jugend und Jugendhilfe“.

/ Eric van Santen, conseiller scientifique au *Deutsches Jugendinstitut* au département jeunesse et prévention.



Interview
avec / mit:
Marie-Christine
Delaunay-Félix

« La réduction des inégalités passe par la lutte contre la fracture numérique, l'ouverture artistique et culturelle. »

„Ungleichheiten werden dadurch verringert, dass jeder Zugang zu Internet und den neuen Medien hat; Schulen sollen sich gegenüber Kunst und Kultur öffnen.“



Marie-Christine Delaunay-Félix, participante aux journées d'étude organisées par l'OFAJ, l'INJEP et le DJI en octobre 2015, est directrice du service de la réussite éducative à la ville de Nantes. Elle présente la charte nantaise et le projet « Bien grandir à Nantes ». Des innovations dans les projets éducatifs territoriaux (PEDT) qui mettent sur un pied d'égalité familles, associations et professionnels en reliant l'éducation formelle à l'éducation non formelle et informelle.

Comment définissez-vous le projet « Bien grandir à Nantes » ?

Le projet est le fruit d'ateliers d'écriture réunissant plus de 280 acteurs : parents, enseignants, personnels institutionnels ou associatifs, directions de la ville. Ce processus participatif innovant s'est poursuivi dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires.

La charte nantaise de la réussite éducative¹, validée en mars 2014, place la réussite de l'enfant au cœur de la démarche.

Les valeurs et les principes véhiculés sont les suivants :

- réaffirmer le principe d'égalité,
- viser l'épanouissement personnel, l'autonomie et le bien-être de tous les enfants,
- garantir une place essentielle dans la société, de la petite enfance à l'entrée dans l'âge adulte, dans le respect de son identité,
- permettre à chaque jeune de construire son parcours personnel vers l'autonomie,
- englober et concilier la réussite scolaire, le vivre ensemble, l'ouverture au monde et aux autres,
- mobiliser tous les acteurs éducatifs, et en premier lieu la famille.

Par principe d'égalité, la réussite éducative va au-devant de tous les enfants et des jeunes, dont les plus éloignés de l'offre éducative, quel que soit le motif de cet éloignement. Une attention particulière est portée aux enfants du voyage et aux enfants en situation de handicap.

Comment votre service est-il organisé ?

Au sein de la direction de l'Éducation de la ville de Nantes, notre rôle est d'être garant de la déclinaison opérationnelle de cette charte et d'accompagner sa mise en œuvre sur chacun des onze quartiers. L'accompagnement s'effectue auprès des collèges territorialisés de la direction de l'Éducation et des directions internes de la culture, des sports, de la santé scolaire, de la jeunesse, de la petite enfance, de la politique de la ville (entre autres) ainsi qu'auprès des partenaires institutionnels ou associatifs. Nous devons adapter les réponses aux besoins, dans une cohérence et une complémentarité entre tous les acteurs éducatifs. En qualité de service ressources et expert, nous agissons par le développement, le soutien et la valorisation d'une diversité d'actions.

/ Marie-Christine Delaunay-Félix ist Leiterin der Abteilung Bildungserfolg der Stadtverwaltung in Nantes und hat im Oktober 2015 an der Fachtagung teilgenommen, die vom DFJW, der INJEP und dem DJI organisiert wurde. Sie präsentiert die Charta von Nantes und das Projekt „Gutes Aufwachsen in Nantes“: Dabei geht es um innovative Ansätze innerhalb des landesweiten Bildungsprogramms PEDT (*projets éducatifs territoriaux*), die formale und non-formale oder informelle Bildung so miteinander verknüpfen, dass Familien, Vereine und Personen aus dem Bildungssektor auf Augenhöhe miteinander agieren können.

/ Wie wird das Projekt „Gutes Aufwachsen in Nantes“ definiert?

Bildungserfolg ist aus Schreib-Workshops mit mehr als 280 Teilnehmern hervorgegangen – Eltern und Lehrer, Personen aus dem Vereinswesen und leitende Mitarbeiter der Stadtverwaltung haben teilgenommen. Dieser partizipative und innovative Prozess ist auch vor dem Hintergrund der Reform der Stundenpläne weiter geführt worden.

Die Charta von Nantes über Bildungserfolg wurde im März 2014 verabschiedet und stellt den Erfolg des Kindes in den Mittelpunkt. Sie beruht auf folgenden Werten und Grundsätzen:

- Das Prinzip der Gleichstellung soll gestärkt werden,
- Persönliche Entfaltung, Autonomie und Wohlergehen aller Kinder werden angestrebt,
- Von der frühen Kindheit an bis zum Eintritt ins Erwachsenenalter soll jeder seinen Fähigkeiten und Neigungen entsprechend einen bedeutsamen Platz in der Gesellschaft haben,
- Alle Kinder sollen ihre persönliche Laufbahn eigenständig gestalten können,
- Neben dem schulischen Erfolg werden gesellschaftliches Zusammenleben, Weltoffenheit und Toleranz aufgewertet,
- Alle Akteure aus dem Bereich Erziehung und Bildung, vor allem die Familie, werden einbezogen.

Dank des Prinzips der Gleichstellung spricht Bildungserfolg alle Kinder und Jugendlichen an – auch die, die aus verschiedensten Gründen wenig Zugang zu Bildungsangeboten haben. Ein besonderes Augenmerk liegt auf Kindern ohne festen Wohnsitz sowie auf körperlich oder geistig beeinträchtigten Kindern.

/ Wie ist Ihr Referat organisiert?

Innerhalb des Referats für Bildung und Erziehung der Stadt Nantes kümmern wir uns um die praktische Umsetzung der Charta in allen elf Vierteln. Wir begleiten die Kollegen unserer Abteilung in ihren Einsatzgebieten sowie die städtischen Abteilungen für Kultur, Sport, schulische Gesundheitsdienste, Jugend, frühkindliche Erziehung und Stadtpolitik. Auch Institutionen und

Quelles sont les grandes lignes du Projet Éducatif Territorial (PEDT) que vous avez mises en place ? Quels sont les objectifs recherchés ? Comment organisez-vous le travail sur le territoire entre les différents acteurs ?

Le PEDT² « Bien grandir à Nantes » 2014-2020 se construit sur les onze quartiers nantais dans le respect d'un processus de co-production ou « bâtir ensemble ». Si le pilotage par la collectivité est affirmé, la gouvernance du projet s'organise alors sur chacun des onze quartiers, dans des instances partenariales techniques, et avec les élus.

De la petite enfance à l'adolescence, il répond à trois enjeux :

- Favoriser la réussite éducative en réduisant les inégalités sociales et territoriales, en valorisant les compétences des enfants et en associant leur famille. Il s'agit de soutenir des projets en faveur du développement personnel de l'enfant et du jeune ; faire de la prévention et de l'éducation à la santé, accompagner la première scolarisation, prémunir contre les risques de ruptures scolaires, mettre en avant le rôle des parents dans la réussite de l'enfant.
- Assurer une cohérence et une qualification de l'offre éducative de la petite enfance à l'adolescence. Des concertations sont conduites dans les écoles pour construire des projets périscolaires, passerelles entre les projets scolaires et le temps du loisir. La réduction des inégalités passe par la lutte contre la fracture numérique, l'ouverture artistique et culturelle et une offre d'activités physiques et sportives structurée, mais aussi la mise à disposition de ressources au service des acteurs.
- Renforcer la continuité éducative en direction des adolescents par l'accompagnement d'une offre dans les collèges, dans l'orientation et l'accès aux stages, le développement d'un axe de découverte des métiers et une offre de loisirs adaptée.

Pouvez-vous nommer quelques exemples concrets de démarche participative ayant obtenu un franc succès ?

Il existe de nombreuses actions concrètes à Nantes. En voici trois d'entre elles : les deux premières traitent de l'éducation artistique et culturelle ; la troisième de l'éducation à l'environnement.

1) À l'ouest de Nantes, à l'école Plessis Cellier, dans un quartier qui peut être qualifié de prioritaire, une comédie musicale a vu le jour à partir du livre de Catherine Zambon qui traite de la mixité garçons-filles et grâce à la rencontre d'artistes avec les élèves.

2) Un parcours musique a été élaboré entre l'organisation de La Folle Journée³ et les écoles nantaises ou à proximité, afin de donner l'opportunité aux élèves de les initier très tôt à la musique classique.

3) Situé au cœur du quartier des Dervallières, Séquoia, le pôle sciences et environnement de la ville de Nantes est un équipement ressource dédié à la réussite éducative. C'est avec ce pôle que plusieurs écoles nantaises ont créé leurs propres jardins exploités pendant les temps scolaire, périscolaire et des loisirs à la fois par les parents, les enfants, les animateurs et les médiateurs.

Vereine, mit denen wir Partnerschaften pflegen, unterstützen wir. Wir müssen unser Angebot den Bedürfnissen anpassen und dabei möglichst kohärent und komplementär zu den anderen Akteuren im Bildungsbereich gestalten. Dafür stellen wir Ressourcen und Experten zur Verfügung und setzen uns für Entwicklung, Unterstützung und Aufwertung verschiedenster Aktionen ein.

/ Können Sie die Umsetzung des territorialen Bildungsprojekts in groben Zügen beschreiben? Welche Ziele streben Sie an? Wie organisieren Sie Ihre Arbeit zwischen den unterschiedlichen Akteuren?

Das territoriale Bildungsprojekt „Gutes Aufwachsen in Nantes“ findet seit 2014 und bis 2020 in den elf Stadtteilen von Nantes statt und basiert auf einer engen Zusammenarbeit zwischen allen Beteiligten: Das Besondere an diesem langfristig angelegten Projekt liegt in der Tat im gemeinschaftlichen Ansatz, der der Politik des Bildungserfolgs zugrunde liegt. Wenn die Steuerung auf städtischer Ebene beschlossen ist, kann jeder der elf Stadtteile sein Projekt in Zusammenarbeit mit Partnern und Stadträten anleiten.

Es setzt an drei Herausforderungen an, die alle Altersstufen betreffen – von der frühen Kindheit bis zur Jugend:

- Erstens müssen wir Ungleichheit aufgrund von sozialer und geographischer Herkunft verringern und so den Bildungserfolg unterstützen, indem wir die Fähigkeiten des Kindes in den Vordergrund stellen und die Familien einbeziehen. Wir unterstützen also Projekte, die die persönliche Entwicklung des Heranwachsenden fördern: durch Gesundheitsvorsorge und Aufklärung, Begleitung in den ersten Schuljahren, präventive Maßnahmen gegen Schulabbruch und die Stärkung der Rolle der Eltern für den schulischen Erfolg der Kinder.
- Zweitens wollen wir ein einheitliches und hoch qualitatives Bildungsangebot vom Kleinkindalter bis zur Jugend sicherstellen. Wir stimmen uns mit den Schulen über Angebote ab, die den Unterricht ergänzen und Schule mit Freizeit verbinden. Ungleichheiten werden zum einen dadurch verringert, dass jeder Zugang zu Internet und den neuen Medien hat; zum anderen sollen sich die Schulen gegenüber Kunst und Kultur öffnen und ein breites Sportangebot schaffen. Schließlich geht es auch darum, den Akteuren Mittel und Methoden an die Hand zu geben.
- Drittens muss man Jugendlichen dabei helfen, ihren Bildungsweg nach dem Schulabschluss weiterzuverfolgen: Sie brauchen ein begleitendes schulisches Angebot zur Orientierung bei der Suche nach Praktika und beim Bewerbungsprozess. Man muss ihnen auch verschiedene Berufsbilder aufzeigen und passende Freizeitmöglichkeiten bieten.

Quels sont, en 2016, les chantiers auxquels vous allez vous atteler ?

En 2016, les instances de proximité seront renforcées. Le 18 avril dernier, nous avons organisé la 4^e édition de la conférence annuelle de la réussite éducative à Nantes. De nombreux acteurs éducatifs (DRAC, enseignants, établissements culturels entre autres) s'étaient réunis au foyer de jeunes travailleurs pour présenter la charte nantaise, leurs expérimentations, la lutte contre la fracture numérique. La définition de l'éducation artistique et culturelle était au cœur de la conférence.

Il a notamment été question de monter un vrai parcours d'éducation artistique et culturelle « après la classe », mêlant à la fois une offre culturelle existante et une offre à créer sur mesure.

Enfin, la ville de Nantes est engagée dans la mise en place du conseil nantais de la réussite éducative pour partager, avec les acteurs de la communauté, les évolutions du projet au regard des enjeux.

/ Können Sie von beispielhaften erfolgreichen Aktionen erzählen, die aus dem partizipativen Ansatz hervorgegangen sind?

Da gibt es zahlreiche konkrete Aktionen in Nantes, hier nur drei Beispiele: In den ersten beiden geht es um künstlerische und kulturelle Erziehung, im dritten um Sensibilisierung für Umwelt und Nachhaltigkeit.

1) Im Westen von Nantes, in einem sozial benachteiligten Stadtteil, haben Schüler der Plessis-Cellier-Schule Künstler getroffen und ein Musical aufgeführt. Es basiert auf einem Buch von Catherine Zambon und dreht sich um das Zusammenleben von Jungs und Mädchen.

2) Die Schulen in Nantes und Umgebung haben in Kooperation mit der *Folle Journée* (bedeutendes Klassik-Festival in Nantes) einen musikalischen Zweig gegründet, der Schüler bereits sehr früh an klassische Musik heranzuführt.

3) Im Herzen des Viertels Dervallières befindet sich Séquoia, das Stadtzentrum für Forschung und Umwelt, mit dessen Hilfe viele Schulen in Nantes ihren eigenen Garten angelegt haben. Er wird nun während der Schulzeit, aber auch in unterrichtsergänzenden Projekten und in der Freizeit von Schülern, Eltern, Gruppenleitern und Vermittlern gleichermaßen genutzt.

/ Welchen Herausforderungen werden Sie sich 2016 stellen?

Im Jahr 2016 werden wir die örtlichen Strukturen stärken. Am 18. April haben wir zum vierten Mal die Jahreskonferenz für Bildungserfolg in Nantes veranstaltet. Viele Akteure aus dem Bereich Bildung (Regionale Kulturausschüsse, Lehrer, Kulturinstitutionen u. a.) haben sich im *Foyer de jeunes travailleurs* getroffen, um die Charta von Nantes, ihre Erfahrungen und ihren Kampf gegen die digitale Kluft vorzustellen. Im Mittelpunkt der Konferenz stand das Thema künstlerische und kulturelle Erziehung. Vor allem ging es darum, einen Plan für die künstlerische und kulturelle Erziehung nach Unterrichtsende zu entwickeln, der das bereits bestehende Kulturangebot durch ein neues maßgeschneidertes Angebot ergänzt.

Schließlich ist die Stadt Nantes gerade dabei, einen Beirat für Bildungserfolg einzuberufen, um die Entwicklung der Projekte im Hinblick auf die Herausforderungen mit den Akteuren zu beraten.

BIO / VITA

Diplômée en sciences de l'éducation, Marie-Christine Delaunay-Félix a participé à la création de la *Cité des sciences et de l'industrie* à Paris avant de devenir formatrice pour adultes, puis enseignante, et conseillère pédagogique au sein du ministère de l'Éducation nationale. Depuis 10 ans, elle dirige le service de la réussite éducative au sein de la direction de l'Éducation de la ville de Nantes. De 2012 à 2014, elle a assumé la présidence technique du groupe de travail « Éducation » d'Eurocities, le réseau des villes européennes en faveur des questions urbaines. Travailler ensemble au bénéfice de l'éducation pour tous pourrait être le credo de sa carrière.

/ Nach ihrem Studium der Erziehungswissenschaften hat Marie-Christine Delaunay-Félix die *Cité des sciences et de l'industrie* in Paris mit aufgebaut. Anschließend arbeitete sie als Ausbilderin für junge Erwachsene, Lehrerin und pädagogische Beraterin im französischen Bildungsministerium. Seit zehn Jahren leitet sie die Abteilung Bildungserfolg im Referat für Bildung der Stadt Nantes. Von 2012 bis 2014 hatte sie den Vorsitz über die Arbeitsgruppe Bildung und Erziehung von Eurocities, einem europäischen Städtetzwerk für urbane Fragen. Mit verschiedensten Akteuren gemeinschaftlich zusammenzuarbeiten, um Bildung für alle zu schaffen, ist seit jeher der Grundsatz ihrer Laufbahn.



1&2- Disponibles sur le site Nantes.fr, dans la rubrique Éducation,
3- Événement culturel phare de Nantes, La Folle Journée propose 250 concerts de musique classique suivant un courant artistique qui change tous les ans. Elle est devenue une manifestation culturelle incontournable et très populaire dont la renommée dépasse nos frontières.



Salut la
compagnie !

Ich bin dann
mal weg

Ou comment deux jeunes filles
ont pris leur vie en main
/ Von zweien, die auszogen,
das Leben zu lernen

Auteur / Autorin: Anita Westrup
Photographe / Fotograf: Constant Formé-Bècherat

Passer le bac, étudier, se poser : Vera Glaser et Lisa Tapissier auraient pu choisir ce parcours. Mais les deux jeunes filles ont préféré changer de cadre en partant vivre à des centaines de kilomètres de leurs amis et de leur famille. Depuis septembre, elles s'engagent dans le cadre d'un volontariat à l'étranger – Lisa dans un établissement scolaire en Allemagne, Vera dans une médiathèque en France. Loin des parents et du frigidaire toujours rempli, elles ont choisi de faire des expériences placées sous le signe de la curiosité, de la confiance en soi et du courage.

/ Abitur, Studium, Berufseinstieg. So hätte der Lebenslauf von Vera Glaser und Lisa Tapissier aussehen können. Doch die beiden Mädels entschieden sich für einen Tapetenwechsel, hunderte Kilometer von ihren Freunden und Familien entfernt. Seit September engagieren sich die beiden als Freiwillige im Ausland: Lisa in einer deutschen Schule. Vera in einer Mediathek in Frankreich – ohne Eltern, ohne vollen Kühlschrank, aber dafür mit einer Extraportion Neugier, Selbstvertrauen und Mut.



Dans la médiathèque de Chevigny-Saint-Sauveur, on peut jouer directement sur place.
/In der Mediathek von Chevigny-Saint-Sauveur kann man Spiele direkt ausprobieren.



Vera veille à ce que les visiteurs de la médiathèque trouvent immédiatement ce qu'ils cherchent.
/Vera sorgt dafür, dass die Besucher der Mediathek sofort finden, was sie suchen.

Lorsque la médiathèque de Chevigny-Saint-Sauveur a prêté ses toutes premières bandes dessinées et ses romans, Vera Glaser était présente. Depuis septembre, la jeune Allemande, originaire de Nuremberg effectue un Volontariat Franco-Allemand (VFA) dans le domaine culturel au sein de la médiathèque de cette petite ville proche de Dijon. « Je voulais impérativement faire quelque chose en rapport avec les médias et avec les gens », explique Vera, 19 ans. « Je suis la première volontaire de la médiathèque, ce qui me plaît énormément. Il n'y avait rien de préétabli. » Les yeux de Vera scintillent face aux murs fraîchement peints de l'espace culturel. Son regard balaye les allées, s'arrête sur les poufs colorés sur lesquels des enfants feuilletent des livres illustrés, sur les liseuses rouges et la banquette violette, où un vieux monsieur étudie les cours de la bourse.

« Vera, tu me remplaces une minute, s'il te plaît ? », lance Audrey, une volontaire originaire de la région, depuis « l'espace public numérique ». Deux des huit postes informatiques sont occupés par des enfants, pour jouer à des jeux adaptés à leur âge, mais pas pour des jeux vidéo violents – Vera y veille. Elle assiste également jeunes et moins jeunes dans l'utilisation des ordinateurs. Les têtes grises, notamment, recourent volontiers aux connaissances informatiques de la jeune Bavaroise. « Expliquez-moi l'internet » : Vera a plus d'une fois souri en entendant ce type de demandes. Mais au départ, ses tentatives d'explication ont échoué, non à cause de ses compétences techniques, mais en raison de ses lacunes linguistiques. « J'avais abandonné le français lors des dernières années de *Gymnasium*¹. À l'époque, je pensais que je n'en aurais plus besoin », avoue Vera avec un sourire malicieux. Elle a depuis bien progressé. Aujourd'hui, seules les différences culturelles entre les deux pays la laissent encore sans voix : lors de la préparation d'une chasse aux œufs de Pâques, elle a ainsi découvert avec stupéfaction qu'en France, ce sont les cloches, et non un lapin, qui livrent les chocolats !

Als zum ersten Mal Comichefte und Romane über die Ausleihtheke der Mediathek in Chevigny-Saint-Sauveur gingen, war Vera Glaser an Ort und Stelle. Seit September absolviert die gebürtige Nürnbergerin einen Deutsch-Französischen Freiwilligendienst (DFF) im Bereich Kultur in der neu gegründeten Mediathek bei Dijon. „Ich wollte unbedingt etwas mit Medien und Menschen machen“, erklärt die 19-Jährige und fügt hinzu: „Ich bin die erste Freiwillige in der Mediathek. Das hat mir besonders gut gefallen. Nichts ist eingefahren.“ Veras Augen strahlen mit den frisch getrichenen Wänden der Mediathek um die Wette. An ihrem Handgelenk baumelt ein Festival-Bändchen. Sie lässt ihren Blick durch die Gänge schweifen — vorbei an den bunten Sitzkissen, auf denen Kinder in Bilderbüchern schmökern, den roten Leselampen und dem violetten Sofa, auf dem ein älterer Herr die Börsenkurse studiert.

„Vera, kannst du mich kurz vertreten?“ ruft Audrey, eine ortsansässige Freiwillige, aus dem Bereich digitale Medien (*espace public numérique*) zu. An zwei der acht Computer wird gerade gezockt. Keine Ego-Shooter, sondern altersgerechte Spiele. Darauf achtet Vera. Sie gibt Jung und Alt Computer-Nachhilfe. Besonders die älteren Semester greifen auf die IT-Kompetenzen der Bayerin zurück. Anfragen wie „Erklären Sie mir das Internet“ haben Vera schon öfters zum Schmunzeln gebracht. Am Anfang scheiterten die Erklärungsversuche nicht an ihren Fach-, sondern an ihren Sprachkenntnissen. „In der Oberstufe habe ich Französisch abgewählt. Ich habe damals gedacht, dass ich es nicht mehr brauche“, gesteht Vera mit einem verschmitzten Lächeln auf den Lippen. Mittlerweile kommt sie gut zurecht. Sprachlos machen sie jetzt nur noch die interkulturellen Unterschiede zwischen Deutschland und Frankreich: Bei der Vorbereitung einer Oster-eier-Schnitzeljagd musste sie mit Entsetzen feststellen, dass in Frankreich nicht der Osterhase, sondern Glocken für die Eierlieferung zuständig sind.

1- Équivalent du lycée



Le français à portée de main

Pendant ce temps, les élèves de 7^e classe du *Warndt-Gymnasium*, à Völklingen, se plongent dans la civilisation française. « Qui est déjà allé en Bretagne ? », interroge à la ronde Lisa Tapissier, 19 ans. Quelques doigts se lèvent. La jeune fille projette une présentation PowerPoint au mur. La classe est plongée dans un silence attentif. Le costume féminin traditionnel, avec sa coiffe pointue immaculée, est salué par quelques gloussements, mais Lisa ne se laisse pas démonter et enchaîne sur les délices culinaires de la région. Elle-même n'a encore jamais été en Bretagne ; elle est originaire de Landon, un petit village du sud de la France, non loin d'Avignon. Après le bac, Lisa a étudié un an en classe préparatoire. Son objectif d'alors : réussir le concours d'entrée dans un Institut d'études politiques. Une tentative infructueuse, pour l'instant, car elle a échoué aux épreuves de sélection. « À quelque chose malheur est bon », estime toutefois Lisa qui, en parallèle de la préparation du concours, avait postulé pour un Volontariat Franco-Allemand. « Le plan B rêvé pour moi », estime-t-elle *a posteriori*. « J'avais l'impression de n'avoir plus progressé en allemand entre la 3^e et le bac. Je voulais donc absolument partir en Allemagne et expérimenter quelque chose de nouveau. » La valise a été rapidement bouclée et Lisa se sent aujourd'hui bien acclimatée en Sarre. Elle vit en colocation avec un Palestinien, un Italien et une Allemande. Aucun risque de s'y ennuyer, non plus que dans son quotidien au *Warndt-Gymnasium*, où le français est la première langue étrangère enseignée. « À son arrivée, nous avons demandé à Lisa quels types de tâches elle souhaitait prendre en charge. Elle a sélectionné les projets qui lui plaisaient le plus », explique Heinz-Jörg Müller, professeur de français et de sport, qui encadre les volontaires, en tandem avec sa collègue Elisa Lorscheider. Le matin, Lisa rend les cours de français plus vivants grâce à des présentations et des jeux favorisant la communication, l'après-midi, elle aide des élèves à faire leurs devoirs. Elle s'implique en outre dans différents projets de théâtre scolaires transfrontaliers, où elle officie comme assistante à la mise en scène et souffleuse. « La présence de Lisa est véritablement enrichissante, pour les élèves comme pour les enseignants. Elle confère de l'authenticité au cours de français et déconstruit préjugés et stéréotypes », résume sa tutrice, Elisa Lorscheider.

Französisch zum Anfassen

/ Einen Crashkurs in französischer Landeskunde bekommen auch die Siebtklässler des Warndt-Gymnasiums in Völklingen. „*Qui est déjà allé en Bretagne?*“, fragt Lisa Tapissier in die Runde. Ein paar Finger schnellen in die Höhe. Die 19-Jährige nimmt einen Zeigestock in die Hand und wirft eine Power-Point-Präsentation an die Wand. Im Klassenzimmer herrscht gespanntes Schweigen. Die bretonische Frauentracht mit der weißen Spitzenhaube sorgt für Gekicher, doch Lisa lässt sich nicht beirren und fährt mit den kulinarischen Vorzügen der Bretagne fort. Sie selbst war noch nie in der Bretagne, ihre Heimat ist der Süden Frankreichs, genauer gesagt Landon, ein kleines Dorf bei Avignon. Nach dem Abitur hat sie einen einjährigen Vorbereitungskurs (*classe préparatoire*) absolviert. Ihr Ziel: den *Concours* zu bestehen und danach Politikwissenschaften an einer angesehenen Hochschule zu studieren. Doch daraus wurde nichts, erstmal nicht. Sie ist durch den *Concours* gerasselt. „Glück im Unglück“, findet Lisa, denn parallel zur Prüfungsvorbereitung hat sie sich für den Deutsch-Französischen Freiwilligendienst beworben. „Der Freiwilligendienst war für mich ein idealer Plan B“, sagt Lisa rückblickend und ergänzt: „Ich hatte das Gefühl, dass ich von der 9. Klasse bis zum Abitur keine Fortschritte mehr im Deutschen gemacht habe. Daher wollte ich unbedingt nach Deutschland gehen und etwas Neues erleben.“ Die Koffer waren schnell gepackt. Lisa hat sich im Saarland inzwischen gut eingelebt. Sie lebt mit einem Palästinenser, einem Italiener und einer Deutschen in einer WG in Saarbrücken. Langeweile kommt da nicht auf. Gleiches gilt für ihren Arbeitsalltag am Warndt-Gymnasium in Völklingen, an dem Französisch die erste Fremdsprache ist. „Wir haben Lisa am Anfang gefragt, welche Aufgabenbereiche sie übernehmen möchte. Sie hat sich dann die Projekte ausgesucht, die ihr am meisten Spaß machen“, erklärt der Französisch- und Sportlehrer Heinz-Jörg Müller, der zusammen mit Elisa Lorscheider, ebenfalls Französischlehrerin, die Freiwilligen betreut. Vormittags peppt Lisa die Französischstunde mit Vorträgen und Kommunikationsspielen auf, nachmittags hilft sie Schülern bei ihren Hausaufgaben. In der restlichen Zeit engagiert sie sich in verschiedenen, grenzüberschreitenden Schultheaterprojekten als Regieassistentin und Souffleuse. „Lisa ist aus Schüler- und Lehrersicht eine echte Bereicherung. Sie verleiht dem Französischunterricht eine gewisse Authentizität und baut Vorurteile und Stereotypen ab“, fasst ihre Hauptbetreuerin Elisa Lorscheider zusammen.



Comme pour le jeu « Docteur Maboul », ranger une médiathèque demande beaucoup de soin.
/Nicht nur beim „Doktor Bibber“-Spielen muss man aufpassen – auch beim Aufräumen der Mediathek ist Sorgfalt gefragt.



Quelles sont les particularités culinaires de la Bretagne ? Lisa donne l'eau à la bouche à ses élèves en parlant de la France. /Welche kulinarischen Vorzüge hat die Bretagne? Lisa macht ihren Schülern Frankreich schmackhaft.



« Le VFA permet d'apprendre à voler de ses propres ailes, loin du cocon familial. »

/ „Im DFF lernt man, in einem fremden Land auf eigenen Beinen zu stehen.“



« N'ayant pas été acceptée au concours d'entrée à l'IEP, le Volontariat Franco-Allemand était le plan B rêvé pour moi. » / „Nachdem ich nicht an meiner Wunschuniversität angenommen wurde, war der Freiwilligendienst für mich der ideale Plan B.“

COMMENT ORGANISER UN PROJET ALLIANT ÉDUCATION FORMELLE ET NON FORMELLE ?

Les partenariats scolaire / extra-scolaire permettent la mise en commun de compétences et expertises spécifiques aux domaines de l'éducation formelle et non formelle. Le programme Focus s'inscrit dans ce cadre en s'adressant aux établissements scolaires et aux associations qui s'engagent dans les échanges franco-allemands. Il permet l'échange de bonnes pratiques, l'apport de savoir-faire propre à chaque domaine et un transfert de compétences et de connaissances.

DURÉE

Les projets durent de 4 à 21 jours (la durée minimale du séjour est de 4 jours, soit 4 nuitées) pendant l'année ou les vacances scolaires.

NOMBRE DE PARTICIPANTS

50 personnes maximum (participants et accompagnateurs inclus).

SOUTIEN FINANCIER

Forfait pour frais de voyage, pour frais de séjour, soutien financier possible pour frais relatifs au programme.

CRITÈRES DE SÉLECTION

Le partenariat doit être constitué au minimum d'un établissement scolaire et d'une association. La demande de subvention doit être déposée conjointement par l'établissement scolaire et l'association. Il est impératif que la préparation, le contenu et la réalisation du projet franco-allemand soient menés, ensemble, par tous les partenaires. Les rencontres devront avoir lieu en tiers-lieu (les participant(e)s sont hébergé(e)s dans une même structure d'accueil).

DATE LIMITE DE DÉPÔT DE DOSSIER

À adresser au plus tard deux mois avant le début du projet à l'OFAJ.

CONTACT

Anne-Sophie Lelièvre, responsable du programme Focus - +49 30 288 757 10 - focus@ofaj.org

PLUS D'INFOS : www.ofaj.org/focus

BIBLIOGRAPHIE

« Éducation formelle et non formelle, en France et en Allemagne, quelles complémentarités ? » - les actes du séminaire des 25 et 26 février 2011 à Dijon
© OFAJ/DFJW, Paris/Berlin, 2012/2013

Une expérience pour la vie

Quels que soient les missions qu'elles assument au quotidien et les domaines dans lesquels elles interviennent, Lisa et Vera apprennent avant tout une chose : voler de leurs propres ailes dans un pays étranger, hors du cocon familial. Elles qui ont réussi le bac passent désormais des épreuves qui n'ont rien de commun avec l'enseignement scolaire formel qu'elles ont suivi pendant des années : gérer leur première paie, ne pas oublier leur tour de ménage dans la colocation, planifier leurs loisirs, s'intégrer dans une équipe... Connaître les dates de naissance et de décès de Schiller ou de Voltaire est une chose, ouvrir un compte en banque dans une langue étrangère en est une autre. « Je peux comprendre les personnes qui suivent un parcours très balisé, mais pour ma part, j'avais envie de cette expérience, car plus tard, ce sera peut-être trop tard », explique Vera.

Comme les autres services civiques, le Volontariat Franco-Allemand constitue une opportunité de développement personnel. Il offre aux jeunes de 18 à 25 ans l'occasion de s'épanouir et de développer des compétences utiles pour leur vie professionnelle.

Cet engagement d'une durée de dix à douze mois fait la part belle aux apprentissages pratiques, non formels et informels, plutôt qu'aux savoirs scolaires théoriques. Le service civique, s'il est toujours tourné vers l'intérêt général, constitue aussi un intérêt pour le jeune lui-même qui se forme en aidant l'autre. Il encourage l'action autonome, la prise de responsabilités et la confiance en ses propres capacités. Cette éducation non formelle peut se réaliser dans des domaines d'intervention et en des lieux divers et variés : terrain de football, coulisses d'un théâtre, centre d'accueil pour personnes handicapées, médiathèque ou cour de récréation d'un établissement scolaire – la vie s'apprend partout et à tout âge.





Lebenserfahrung zum Mitnehmen

/ Abgesehen von den unterschiedlichen Aufgaben und Einsatzbereichen, mit denen Lisa und Vera jeden Tag aufs Neue konfrontiert werden, lernen die Abiturientinnen vor allem, auf eigenen Beinen zu stehen: in einem fremden Land, außerhalb der elterlichen Komfortzone. Mit dem Abitur in der Tasche meistern sie jetzt Prüfungen, die nichts mit der formalen Schulbildung, die sie jahrelang genossen haben, gemein haben: mit dem eigenen Geld umgehen, den Putzplan in der WG einhalten, die Hobbies terminlich koordinieren, sich in ein Team integrieren... Zu wissen, wann Schiller oder Voltaire gelebt haben, ist eine Sache, ein Bankkonto in einer Fremdsprache einzurichten, eine andere. „Ich kann die Leute verstehen, die einen festen Lebensplan haben, aber ich wollte diese Erfahrung machen, weil es später vielleicht zu spät ist“, erklärt Vera aus Nürnberg.

Der Deutsch-Französische Freiwilligendienst als Teil eines großen Angebots an unterschiedlichen Freiwilligendiensten bietet diesen Raum zur Selbsterfahrung. Junge Menschen im Alter von 18 bis 25 Jahren bekommen die Gelegenheit, sich zu entfalten und Kompetenzen zu entwickeln, die ihnen im späteren Berufsleben zu Gute kommen.



Nicht das theoretische Schulwissen, sondern das prozesshafte, non-formale und informelle Lernen steht in den zehn- bis zwölfmonatigen Einsätzen im Vordergrund. Damit ist der Freiwilligendienst – so gemeinnützig er auch angelegt sein mag – auch immer ein Lerndienst des Freiwilligen an sich selbst, der auf der Unterstützung anderer basiert. Er fördert selbstständiges Handeln, Verantwortung zu übernehmen und in eigene Fähigkeiten zu vertrauen. Die Einsatzbereiche und Orte der non-formalen Bildung können dabei stark variieren: Ob auf dem Fußballplatz, hinter den Kulissen eines Theaters, im Behindertenzentrum, in einer Mediathek oder auf dem Pausenhof eines Gymnasiums – für das Leben lernen kann man überall und in jedem Alter.





Avec une vraie Française à ses côtés, même la conjugaison et les verbes irréguliers prennent vie.
/Mit einer echten Französin an der Seite werden selbst Konjugationen und unregelmäßige Verben lebendig.

« Je rends les cours plus vivants, aide à faire les devoirs et m'implique dans un projet de théâtre scolaire. »

/„Ich peppe den Unterricht auf, helfe bei Hausaufgaben oder engagiere mich im Schultheater.“



TIPPS UND KONTAKTE

WIE ORGANISIERE ICH EIN PROJEKT, DAS FORMALE UND NON-FORMALE BILDUNG ZUSAMMENBRINGT?

Partnerschaften zwischen schulischen und außerschulischen Projektträgern profitieren von der gegenseitigen Ergänzung des Wissens aus der formalen und non-formalen Bildung. Vor diesem Hintergrund richtet sich das Programm Fokus an schulische Einrichtungen und Vereine, die sich für deutsch-französischen Austausch engagieren. Es ermöglicht den Teilnehmern, bewährte Arbeitsmethoden oder Knowhow auszutauschen und führt so zu einem interdisziplinären Wissens- und Kompetenztransfer.

PROJEKTDAUER

Die Projekte dauern 4 bis 21 Tage (die Mindestaufenthaltsdauer beträgt 4 Projektstage, d. h. 4 Übernachtungen) und finden sowohl während des Schuljahres als auch in den Ferien statt.

TEILNEHMERZAHL

Maximal 50 Personen (Betreuer eingeschlossen).

FÖRDERUNGSHÖHE

Pauschaler Zuschuss zu den Fahrt- und Aufenthaltskosten, finanzielle Unterstützung für programmbezogene Kosten möglich.

AUSWAHLKRITERIEN

Die Partnerschaft muss mindestens aus einer schulischen Einrichtung und einem Verein bestehen. Der Förderantrag ist gemeinsam von der schulischen Einrichtung und dem Verein einzureichen. Alle Partner müssen sowohl an der Vorbereitung als auch am Inhalt und an der Durchführung des deutsch-französischen Projekts beteiligt sein. Die Begegnungen sollten an einem Dritort stattfinden (alle Teilnehmer müssen in derselben Unterkunft untergebracht sein).

EINREICHUNGSFRIST

Der Antrag muss spätestens 2 Monate vor Projektstart beim DFJW eingereicht werden.

ANSPRECHPARTNER

Anne-Sophie Lelièvre,
Programmverantwortliche Fokus
+49 30 288 757 10 - fokus@dfjw.org

WEITERE INFOS : www.dfjw.org/fokus

LITERATURHINWEIS

„Formale und non-formale Bildung in Deutschland und Frankreich – wie ergänzen sich beide?“ – Die Ergebnisse der Fachtagung vom 25. und 26. Februar 2011 in Dijon © OFAJ/DFJW, Paris/Berlin, 2012/2013

Depuis 2007, l'OFAJ permet la réalisation de Volontariats Franco-Allemands. Depuis 2010, il développe ce programme en étroite coopération avec l'Agence du Service Civique en France et le *Internationaler Jugendfreiwilligendienst* au sein du *Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend* en Allemagne. Près de 200 jeunes Français et Allemands ont effectué un Volontariat Franco-Allemand l'an dernier et la demande ne cesse de croître. Des histoires comme celles de Vera et de Lisa montrent à quel point une année d'engagement volontaire peut constituer une période à part et laisser une empreinte durable : « Je prends désormais davantage ma vie en main, je sais maintenant qui je suis et ce que je veux » - conclut Vera à l'air de rien, avant de reprendre ses tâches.

/ Seit 2007 ermöglicht das DFJW die Umsetzung des Deutsch-Französischen Freiwilligendienstes. Das Deutsch-Französische Jugendwerk entwickelt sein Programm seit 2010 in enger Zusammenarbeit mit der französischen *Agence du Service civique* und dem Internationalen Jugendfreiwilligendienst des Bundesministeriums für Familie, Senioren, Frauen und Jugend.

Knapp 200 junge Deutsche und Franzosen haben letztes Jahr teilgenommen. Die Nachfrage steigt. Erfolgsgeschichten wie die von Vera und Lisa zeigen, wie einzigartig und prägend ein Jahr Freiwilligendienst sein kann: „Ich lebe viel bewusster und weiß jetzt wer ich bin und was ich will“, resümiert Vera in einem Nebensatz und macht sich wieder an die Arbeit.



BIO / VITA

Anita Westrup, 26 ans, est actuellement formée au journalisme à la radio publique *Südwestrundfunk*. Elle travaillait auparavant comme journaliste indépendante à Paris. / Anita Westrup, 26 Jahre, absolviert momentan ein journalistisches Volontariat beim Südwestrundfunk. Vorher hat sie als freie Journalistin in Paris gelebt.

Constant Formé-Bècherat, 26 ans, est photjournaliste et membre du studio Hans Lucas. Il vit à Bordeaux. / Constant Formé-Bècherat, 26 Jahre, ist Fotojournalist und Mitglied des Studio Hans Lucas. Er lebt in Bordeaux.



« La présence de Lisa est véritablement enrichissante, pour les élèves comme pour les enseignants », selon ses tuteurs Heinz-Jörg Müller (g.) et Elisa Lorscheider (d.). / „Lisa ist aus Schüler- und Lehrersicht eine echte Bereicherung“, so ihre Betreuer Heinz-Jörg Müller (l.) und Elisa Lorscheider (r.).



Lisa s'est rapidement familiarisée au brouhaha du Warndt-Gymnasium de Völklingen.
/ Im Gewusel des Völklinger Warndt-Gymnasiums hat sich Lisa schnell eingelebt.



FRANCE / FRANKREICH

Association Par monts et par vaux
(Fos)
+33 561791318
pmpv@orange.fr

Délégation régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur
(Marseille)
+33 4 91 14 22 33
directiongenerale@leolagrange.org
www.leolagrange.org
www.leolagrange.org/tag/paca/

UTC-Une Terre culturelle
(Marseille)
+33 4 91 06 63 18
rafik@uneterreculturelle.org
www.uneterreculturelle.org

Centre régional des arts du cirque de Lomme-Lille
+33 3 20 08 44 72
Formulaire de contact (site Internet)
www.centreregionalesartsducirque.com

CEMEA
+33 1 53 26 24 26
flavien.degoulet@cemea.asso.fr
www.cemea.asso.fr

La ligue de l'enseignement
+33 1 43 58 97 96
mschoger@laligue.org
www.laligue.org

Les Francas
+33 1 44 64 21 62
mcartiaux@francas.asso.fr
www.francas.asso.fr

Éducation Jeunesse Aisne
+33 23 23 47 92
contact@ejn02.fr
www.ejn02.fr



ALLEMAGNE / DEUTSCHLAND

Europa Direkt e.V.
(Dresden)
+49 351 251 06 04
schill-europa.direkt@t-online.de
www.europa-direkt.com

Centre Français de Berlin
+49 30 45 97 93 99
meynier@centre-francais.de
www.centre-francais.de

Rasselbande e.V.
(Dresden)
+49 351 8 02 65 11
info@rasselbande.org
www.rasselbande.org

bapob
(Berlin)
+49 30 392 92 62
office@bapob.org
www.bapob.org

Bundesvereinigung Kulturelle Kinder- und Jugendbildung e.V.
(Remscheid)
+49 2191 794 390
bourgeois@bkj.de
www.bkj.de

Internationaler Bund (IB)
+49 69 945450
sterenn.coudray@internationaler-bund.de
www.internationaler-bund.de

Jugendbildungszentrum Blossin e.V.
+49 33767 75-0
a.leroy@blossin.de
www.blossin.de

Grand méchant loup / Böser Wolf e.V.
+49 30 80 57 59 98
christiane.baumann@boeserwolf.eu
www.boeser-wolf.schule.de

Agencer des éléments pédagogiques issus de l'éducation formelle avec des éléments pédagogiques issus de l'éducation non formelle et informelle est une approche que beaucoup jugent de plus en plus pertinente. Découvrez des exemples de projets OFAJ qui s'inscrivent dans cette démarche.

/ Das Zusammenfügen von pädagogischen Elementen, die aus der formalen Bildung hervorgehen, und jener aus der non-formalen und informellen Bildung ist eine Herangehensweise, die immer mehr an Bedeutung gewinnt. Entdecken Sie im Folgenden einige Projekte des DFJW, die diesem Anspruch gerecht werden.



Mon histoire, ton histoire, quelle histoire !? / Meine Geschichte, Deine Geschichte, unsere Geschichte!?

Comment aider des jeunes qui n'éprouvent pas de motivation à l'école à reprendre goût à l'enseignement de l'histoire et des langues ? Ce questionnement était au cœur du projet « Mon histoire, ton histoire, quelle histoire ! » réunissant des participants français, allemands et algériens, âgés de 15 à 21 ans, provenant d'origines sociales très diverses. Trois rencontres ont été organisées, à Marseille, Berlin et Oran. Le matin, les jeunes se rendaient en cours. Étant donné les fortes différences de niveaux de connaissance en langues, des séances d'animation linguistique avaient été prévues. Les après-midi étaient consacrés à des visites guidées, des rallyes en ville et des exposés, mais surtout à des travaux de groupe, sous la conduite d'animateurs et d'enseignants.

Le groupe, très dynamique par sa diversité sociale et son interculturelité a décidé de l'orientation prise par le projet au fil des rencontres. L'exemple de la guerre d'Algérie a permis aux participants de découvrir les différences de traitement de ce sujet d'un pays à l'autre, mais aussi de se confronter à d'autres points de vue. Les jeunes étaient venus avec des photos, des objets et leurs récits personnels, au travers desquels ils ont dû identifier un fil rouge et faire apparaître des relations entre toutes les histoires. Ils ont ainsi constaté

que l'histoire de leur pays était liée à celle des autres. Autre constat positif : les participants sont parvenus à nouer rapidement des contacts, faisant ainsi l'expérience concrète des possibilités offertes par la maîtrise d'une langue étrangère pour se comprendre et échanger. La rencontre était également enrichissante pour les enseignants qui ont pu comparer les systèmes et les programmes d'enseignement.

L'échange s'est achevé par une exposition publique présentant les travaux des participants (chansons, sketches, discours et illustrations). Ces derniers ont fait le vœu de poursuivre le projet ! Ils réfléchissent déjà à trouver des sponsors.

Le projet a été initié par l'association marseillaise Une Terre Culturelle, en coopération avec le Centre Français de Berlin et l'association oranaise Graine de Paix. Cette dernière a notamment apporté une contribution précieuse en matière de coopération scolaire. Le projet a été financé dans le cadre du programme Focus de l'OFAJ.

Plus d'infos : uneterreculturelle.blogspot.fr/2015/10/mon-histoire-ton-histoire-quelle

/ Wie kann man Jugendlichen, die kein gutes Bild von Schule und insbeson-

dere Geschichts- und Sprachunterricht haben, zu einer positiveren Einstellung verhelfen? Dies war der Kerngedanke des Projekts, das schulische und außerschulische Bildung miteinander verband.

Die 15 bis 21 Jahre alten Teilnehmer unterschiedlichster sozialer Herkunft aus Deutschland, Frankreich und Algerien trafen sich im Rahmen des Projekts dreimal, in Marseille, Berlin und Oran. Vormittags nahmen die Jugendlichen stundenweise am Unterricht teil. Aufgrund der sehr unterschiedlichen Sprachkenntnisse wurden regelmäßige Sprachanimationen angeboten. Die Nachmittage bestanden neben Führungen, Stadtrallyes und Vorträgen insbesondere aus Gruppenarbeit, die von Teamern und Lehrern geleitet wurde.

Die Richtung, die das Projekt im Laufe der Treffen nahm, wurde durch die starke Gruppendynamik bestimmt, die sich aus den sozialen Unterschieden und dem interkulturellen Kontext entwickelte. Am Beispiel des Algerienkriegs lernten die Teilnehmer nicht nur den unterschiedlichen Umgang mit dem Thema in den jeweiligen Ländern kennen, sondern wurden auch mit anderen Blickweisen konfrontiert. Mittels mitgebrachter Fotos, Objekte sowie persönlicher Beiträge

sollte ein roter Faden und ein Zusammenhang zwischen allen Geschichten herausgearbeitet werden. Auf anschauliche Weise entdeckten die Jugendlichen, dass die Geschichte ihres Landes mit der der anderen Länder verknüpft ist. Positiver Nebeneffekt war zudem, dass die Teilnehmer schnell Kontakte untereinander knüpften. Auf diese Weise erfuhren sie ganz konkret, wie bereichernd es ist, eine andere Sprache zu sprechen, um sich verständigen und austauschen zu können. Auch für die teilnehmenden Lehrer war es ein interessanter Austausch, weil er einen Vergleich von Lehrsystemen und -inhalten ermöglichte.

Zum Abschluss des Projekts stellten die Teilnehmer ihre Arbeit (Lieder, Sketche, eine Rede sowie Zeichnungen) in einer öffentlichen Ausstellung vor und sprachen einen Wunsch aus: Sie möchten das Projekt fortsetzen und denken bereits über eine Fremdfinanzierung nach!

Initiiert wurde das Projekt von *Une Terre Culturelle*, Marseille in Zusammenarbeit mit dem *Centre Français de Berlin* und der *Association Graine de Paix*, Oran. Letztere war insbesondere behilflich bei der Schulkooperation. Die Finanzierung erfolgte über das Programm Fokus des DFJW.

Mehr Infos:
uneterreculturelle.blogspot.fr/2015/10/mon-histoire-ton-histoire-quelle



Du foot en classe / Klassenfußball

Un animateur et professeur de l'Institut franco-allemand d'Erlangen souhaitait mettre en relation les régions d'origine et d'adoption du footballeur Franck Ribéry. C'est ainsi que le club bouloonnais du FC Conti et l'école élémentaire *Pestalozzischule* d'Erlangen ont conçu un échange sportif à la fois pédagogique et interculturel.

Pendant une semaine, 23 élèves, âgés de neuf à douze ans, sont allés à l'école et ont joué au football ensemble. Tous originaires de quartiers défavorisés ; beaucoup voyageant seuls pour la première fois, et tous vivant à leur première rencontre sans connaissance aucune de la langue de l'autre.

L'animation linguistique a donc joué un rôle prépondérant dans le programme, qui prévoyait aussi des jeux pédagogiques de découverte de la langue et de la culture du partenaire pour faire disparaître facilement les appréhensions initiales à entrer en contact. Un esprit de groupe s'est rapidement développé, bientôt renforcé par les activités sportives quotidiennes et les matchs amicaux – le but étant que les enfants expérimentent la manière dont les jeunes de leur âge vont à l'école, jouent au football, mangent, parlent, dans le pays voisin et qu'ils apprennent que les valeurs fondamentales du sport, le fair-play et le respect, s'appliquent aussi dans la vie quotidienne. Les participants ont élaboré une charte reprenant des valeurs éthiques, sportives et culturelles. Une visite de l'*Allianz Arena* à Munich et un match de gala ont constitué les points d'orgue du séjour. La *Pestalozzischule* ayant remporté la première manche, le match retour qui se déroulera en France, durant l'Euro 2016, est déjà attendu avec impatience. Les organisateurs entendent maintenant pérenniser ce partenariat franco-allemand. Carmen Vogt, directrice de la *Pestalozzischule*, estime en effet que « de tels projets sont une évidence lorsque l'on veut vivre la langue et expérimenter la rencontre 24 heures sur 24 ». Aujourd'hui, les participants utilisent spontanément les mots *Tor* et *but*, coup franc et *Freistoß*.

/Die Idee zu diesem Projekt stammte von einem französischen Jugendleiter und Lehrer am deutsch-französischen



Institut Erlangen, der eine Verbindung zwischen der alten und neuen Heimat des Fußballspielers Franck Ribéry knüpfen wollte. So kam es, dass der FC Conti aus Boulogne-sur-Mer zusammen mit der Pestalozzigrundschule in Erlangen, die Integrationsprojekte fördert, einen sportlich-pädagogisch-interkulturellen Austausch erarbeitet hat.

23 Schüler im Alter von neun bis zwölf Jahren waren eine Woche lang zusammen untergebracht, besuchten gemeinsam die Schule und spielten Fußball. Alle Kinder stammten aus sozial benachteiligten Vierteln; viele waren zum ersten Mal allein auf Reisen und für alle war es die erste interkulturelle Begegnung, ganz ohne Sprachkenntnisse.

Sprachanimation wurde deshalb ganz groß geschrieben und stand regelmäßig auf dem Programm, neben Lernspielen zur Einführung in die Sprache und Kultur. Berührungsängste konnten auf diese Weise leicht abgebaut werden: Schnell entstand ein Gruppengefühl, das bei den täglichen sportlichen Aktivitäten und Freundschaftsspielen noch vertieft werden konnte. Die Kinder sollten erleben, wie Gleichaltrige im Nachbarland



zur Schule gehen, Fußball spielen, essen, sprechen und gleichzeitig lernen, dass die Grundwerte des Sports – Fairness und Respekt – Regeln sind, die auch im Alltag gelten. Während der Begegnung wurde eine Charta erarbeitet, die die ethischen, sportlichen und kulturellen Werte zusammenfasste. Den krönenden Abschluss bildeten ein Ausflug in die Allianz Arena in München sowie das Galaspiel vor Publikum. Die Pestalozzischule siegte und das Rückspiel, welches im Rahmen des zweiten Teils der Begegnung während der EM 2016 in Frankreich stattfindet, wird bereits mit Spannung erwartet. Die entstandene deutsch-französische Partnerschaft möchte man langfristig verankern; laut Rektorin Carmen Vogt sind „solche Projekte die logische Konsequenz, wenn man rund um die Uhr die Sprache sprechen und die Begegnung leben will“. Schließlich gehen den Teilnehmern nun Vokabeln wie Tor, *but*, oder Freistoß, *coup franc*... spielerisch von der Hand.

Des clichés sans clichés / Inszenierte Identität

La photo n'est pas seulement un média à fort impact ; l'utiliser nécessite peu de pré-requis. Le projet « Images de toi, de moi, de nous » a tiré parti de ces atouts.

Cet échange, associant encadrement pédagogique et travail artistique, a réuni trente jeunes Français et Allemands, âgés de 16 à 18 ans, originaires pour la plupart de familles immigrées, vivant dans des zones urbaines défavorisées.

L'objectif de la rencontre était d'organiser une exposition photo avec pour thème central « L'identité ». Les participants ont réfléchi à la leur et à leur cadre de vie, ainsi qu'aux identités et aux environnements des autres. La question de la perception de soi et d'autrui a été traitée dans le cadre d'ateliers photo et d'ateliers interculturels. Cette activité a permis d'analyser de manière critique des associations d'idées pouvant exister dans l'esprit des jeunes

ou au sein de la société pour mieux les déconstruire et réfuter les préjugés. Les bilans d'étape, l'intégration au programme de propositions des participants, ainsi que la sélection des images à exposer par un vote de l'ensemble du groupe ont encouragé l'implication active des jeunes dans le déroulement du projet.

Par ailleurs, des séances d'animation linguistique régulières ont permis de maintenir une dynamique de groupe et ont contribué à la mise en œuvre au quotidien des apprentissages interculturels.

Autre avantage notable du projet : il a pu être intégré aux heures de cours (description des photos, formulation de problématiques, situations de communication réelles). Par l'intérêt qu'il a suscité, il a revalorisé l'image du cours de français jusque là malheureusement peu prisé. L'interaction de l'éducation formelle et non formelle a réorganisé le temps quotidien passé à l'école, à l'image des animations



linguistiques dispensées au sein même de l'établissement scolaire.

Après le succès rencontré auprès des élèves, les organisateurs (animateurs socio-culturels, enseignants, photographes) souhaitent informer et faire profiter d'autres établissements scolaires de leur expérience.

Ce projet a été mené par la *Gemeinschaftsschule* du *Campus Rütli* à Berlin, et l'association *À coup D'Zik* de Champs-sur-Marne, en partenariat avec l'association berlinoise *bapob e.V.*, et avec le soutien de la *Jugendkunstschule Neukölln*, la galerie *Ori* et le comité de quartier de la *Reuterplatz* à Berlin.

/ *Fotografie* ist nicht nur ein Medium mit starkem Einfluss, sondern hat auch einen sehr niederschweligen Zugang. Diese Vorteile machte sich das schulisch-außerschulische Kooperationsprojekt „*Bilder von mir, von dir, von uns*“ zu Nutze.

Dreißig Jugendliche aus Deutschland und Frankreich im Alter von 16 bis 18 Jahren, überwiegend mit Migrationshintergrund und aus sozial-benachteiligten Vierteln, nahmen an einem pädagogisch begleiteten internationalen Austausch mit künstlerischem Anspruch teil.

Ziel der Begegnung war die Organisation einer öffentlich zugänglichen Fotoausstellung mit Vernissage. Anhand des Leitthemas „*Identität*“ setzten sich die Teilnehmer mit ihrer eigenen Identität sowie mit anderen Identitäten und Lebenswelten auseinander. In fotografischen und interkulturellen Workshops gingen sie der Frage nach „*Wie sehe ich mich, wie sehe ich den anderen?*“ Durch diese Aktivität konnten eigene und fremde Assoziierungen hinterfragt werden und Vorurteile abgebaut und widerlegt werden.

Um alle Teilnehmer aktiv in die Gestaltung des Projekts einzubinden, gab es Zwischenauswertungen; Vorschläge wurden mit ins Programm aufgenommen, zudem wurde im Plenum abgestimmt, welche Bilder in die Ausstellung gehen. Daneben wurde zur Förderung der Gruppendynamik regelmäßig Sprachanimation angeboten. Sie half, ebenso wie der permanente Erfahrungsaustausch, bei der Umsetzung des interkulturellen Lernens im Alltag. Nennenswerte Nebeneffekte dieser schulisch-außerschulischen Zusammenarbeit: Das Projekt konnte langfristig in den Unterricht eingebunden werden (Beschreiben von Bildern, Formulieren von Fragestellungen, authentische Kommunikationssituationen); die große

Motivation der Jugendlichen bewirkte zudem ein verstärktes Interesse am ansonsten leider eher unbeliebten Französischunterricht. Die Verschmelzung formaler und non-formaler projektbezogener Arbeit hat den Schulalltag neu organisiert; auch deshalb, weil Teamer in der Schule Aktivitäten wie Sprachanimation übernahmen.

Nicht nur die Teilnehmer, sondern auch das Leitungsteam (soziokulturelle Teamer, Lehrer, Fotografen) werteten das Projekt als Erfolg und wünschten sich, die Erfahrungen anderer Schulen zugänglich und nutzbar zu machen.

Die Idee zu dem Projekt stammte aus dem Netzwerk *Diversität und Partizipation*. Die federführenden Institutionen waren: *Gemeinschaftsschule* auf dem *Campus Rütli* (Berlin) und *Association A coup D Zik* (Champs-sur-Marne); Partner: *bapob e.V.* (Berlin), lokale Partner in Berlin: *Jugendkunstschule Neukölln*, *Galerie Ori*, *Quartiersmanagement Reuterplatz*.



L'apprentissage linguistique, quel cirque ! / Zirkus zusammen! Manège frei für Sprachenlernen

Le collège Pierre Brossolette, à Noyelles-sous-Lens, près de Lens, et la *Anne-Frank-Gesamtschule*, à Düren, entre Aix-la-Chapelle et Cologne, innove en matière d'échange scolaire franco-allemand. Au lieu d'une rencontre classique, les deux établissements ont opté pour un camp d'arts du cirque, inscrit dans un partenariat de long terme – une idée née de la participation de la *Gesamtschule* au projet Ikus (*Interkulturelles Lernfeld Schule*, en français : L'école, champ d'apprentissage interculturel).

Les rencontres *Zirkus zusammen!* ont lieu une fois par an et réunissent, durant une semaine, jusqu'à cinquante jeunes, âgés de onze à quinze ans et originaires pour moitié de France et pour moitié d'Allemagne. Les élèves participants disposent de niveaux de langue variés, certains apprennent déjà la langue du partenaire depuis un, deux ou trois ans, d'autres la découvrent à cette occasion.

Cette année, c'est le Centre régional des arts du cirque de Lomme-Lille qui a accueilli les 50 participants encadrés par deux enseignants français, trois enseignants allemands, trois formateurs aux activités du cirque et une animatrice linguistique de l'OFAJ. La vie en groupe 24 heures sur 24 a permis aux Allemands de découvrir la vie quotidienne à la française. La mise en place de règles communes fut une bonne entrée en matière pour la vie interculturelle.

Les élèves ont entre autres découvert le jonglage et le monocycle grâce aux formateurs. Aucune connaissance préalable n'était requise. Les entraînements et les activités collectives étaient complétés par des séances quotidiennes d'animation linguistique – un volet essentiel de la rencontre. Elles permettaient aux élèves de se familiariser avec la langue du partenaire, mais surtout d'acquérir des compétences interculturelles utiles pour accepter les différences et faire preuve de tolérance vis-à-vis des autres. Tous les élèves se sont montrés extrêmement impliqués, car la nécessité d'apprendre la langue étrangère était réelle, à la différence des cours, pendant lesquels ils ont parfois le sentiment que les situations de dialogue sont artificielles. Les appréhensions ont rapidement disparu et la confrontation à l'autre culture n'a plus posé de problèmes particuliers.

Les entraînements de cirque permettaient de mettre immédiatement en œuvre les acquis. Les élèves y ont mis toute leur ardeur car le projet se concluait par une représentation collective, applaudie chaleureusement. Bien des spectateurs ignoraient certainement que la plupart des jeunes ne se connaissaient que depuis une semaine.

Les effets positifs de ce format sont tangibles. Presque tous les élèves manifestent un intérêt accru pour l'autre pays et expriment le souhait d'entamer ou de poursuivre l'apprentissage de la langue du partenaire. Des amitiés se nouent, des groupes voient le jour sur Facebook. De nombreux participants souhaitent même se revoir en dehors du cadre scolaire. En piste !

Partenaire allemand :
ZAK (*Zirkus- und Artistikzentrum*), Cologne

/ Die Anne-Frank-Gesamtschule in Düren, zwischen Köln und Aachen gelegen, und das *Collège Pierre Brossolette* in Noyelles-sous-Lens, in der Nähe von Lens, gehen neue Wege im deutsch-französischen Schüleraustausch. Die Idee, statt eines herkömmlichen Austauschs ein Zirkuscamp im Rahmen einer auf Dauer angelegten Schulpartnerschaft durchzuführen, entstand durch die Teilnahme der Gesamtschule am Ikus-Projekt (Abkürzung für Interkulturelles Lernfeld Schule).

„Zirkus zusammen!“ findet jedes Jahr für eine Dauer von einer Woche statt, mit maximal 50 Schülern im Alter von elf bis 15 Jahren, je zur Hälfte aus Deutschland und Frankreich. Das Sprachniveau der teilnehmenden Schüler variiert dabei, manche haben schon bis zu drei Jahre lang Fremdsprachenunterricht gehabt, für andere stellt die Partnersprache noch völlig neues Land dar.

Dieses Mal empfing das *Centre régional des arts du cirque de Lomme-Lille* die 50 Teilnehmer, die von drei deutschen und zwei französischen Lehrern, drei Zirkuspädagogen sowie einer DFJW-Sprachanimatorin betreut wurden. Das intensive Zusammenleben rund um die Uhr ermöglichte den Deutschen einen Einblick in den französischen Alltag. Das gemeinsame Aufstellen von Regeln war ein guter

Einstieg in das interkulturelle Zusammenleben.

Zunächst wurden die Schüler von Zirkuspädagogen in Disziplinen wie Jonglieren, Einrad usw. eingeführt, Vorkenntnisse waren nicht vorausgesetzt. Neben dem Trainieren war neben gemeinsamen Unternehmungen die tägliche Sprachanimation ein wichtiger Bestandteil der Begegnung. Sie diente dazu, sich mit der Partnersprache vertraut zu machen, insbesondere aber zum Erwerb interkultureller Kompetenzen, die dabei helfen sollen, kulturelle Unterschiede zu akzeptieren und tolerant miteinander umzugehen. Alle Schüler waren hochmotiviert, denn es gab einen konkreten Anlass, die Sprache zu lernen – anders als in den künstlich konstruierten Gesprächssituationen im Unterricht. Berührungängste waren schnell kein Thema mehr, ebenso wie der Umgang mit der anderen Kultur.

Das Gelernte konnte beim täglichen Zirkustraining gleich angewendet werden. Alle waren mit Feuereifer dabei, denn das Projekt endete mit einer gemeinsamen Zirkusaufführung. Viele der applaudierenden Zuschauer ahnten dabei sicherlich nicht, dass sich die meisten Schüler eine Woche zuvor noch nicht einmal kannten.

Die positiven Effekte sind eindeutig. Bei fast allen Schülern ist das Interesse für das andere Land gewachsen: Sie wünschen sich, die Partnersprache zu erlernen oder ihre Kenntnisse zu vertiefen. Freundschaften wurden geknüpft, Facebook-Gruppen gegründet. Viele möchten sich sogar außerhalb des Schulrahmens treffen. Manège frei!

Partner auf deutscher Seite:
ZAK (*Zirkus- und Artistikzentrum*), Köln



Karambolage

envie de faire pipi

Voyez cette petite fille : elle a bu deux verres d'eau au déjeuner et maintenant, elle commence à sentir un certain besoin. Elle dit : « Papa, j'ai envie de faire pipi » – « j'ai envie ». Et voyez ce petit garçon : il ressent lui aussi un certain besoin. Que dit-il à sa maman ? « Mama, ich muss mal Pipi machen! » - « je dois faire pipi ! »



« J'ai envie de faire pipi » – « ich muss mal Pipi machen » - « je dois ». Le fait que les deux langues utilisent le même mot « pipi » est assez joli, mais quelle différence pour exprimer le même besoin ! « Ich muss » – « je dois », c'est comme si cette urgence était le fait d'une obligation venue de l'extérieur, comme « je dois aller à l'école » ou « je dois attendre au feu rouge ». « J'ai envie » – là, le besoin vient de l'intérieur. Toutefois, c'est une expression un peu paradoxale : une envie, on peut la réaliser ou pas, tandis que le pipi – ben, il faut de toute façon le faire !

Mais il y a encore une autre dimension : quand on a envie de faire quelque chose, c'est qu'on sait que la réalisation de cette chose va nous procurer un certain plaisir. Ainsi, pour les Français, les bienheureux, cette expression « j'ai envie de faire pipi » suggère le plaisir physique procuré par ce soulagement. Certes, ce plaisir existe aussi pour nous, les Allemands, mais quand bien même, nous ne parlerions pas à haute voix de plaisir et d'envie quand il s'agit du pipi, mais juste, hélas, d'un devoir.

quiz

1. Hinrich Schmidt-Henkel est un traducteur qui nous explique l'origine des mots. Il a une particularité :

- a) Il parle 6 langues.
- b) Il a un frère jumeau.
- c) Il a deux frères jumeaux.
- d) Vous avez trop bu, vous voyez double !

2. Combien de fois Karambolage a confondu les drapeaux belge et allemand ?

- a) zéro fois
- b) trois fois
- c) C'est un problème récurrent !

3. Trouvez le drapeau allemand !

- | | |
|----|----|
| a) | f) |
| b) | g) |
| c) | h) |
| d) | |
| e) | |



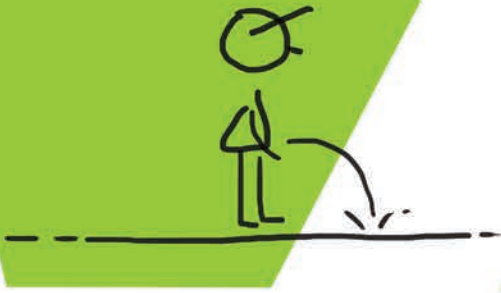
Réponses Quiz : 1. a C'est vrai, Hinrich Schmidt-Henkel parle 6 langues : allemand, français, anglais, italien, danois et norvégien. 2. b Et oui, c'est carrément honteux mais ça nous est arrivé 3 fois ! 3. c Le drapeau allemand est noir-rouge-or horizontal. Quiz-Lösungen: 1. a Es stimmt wirklich, Hinrich Schmidt-Henkel spricht 6 Sprachen: deutsch, französisch, englisch, italienisch, dänisch und norwegisch. 2. b Peinlich, peinlich, dieser Patzer ist uns tatsächlich ganze drei Mal passiert! 3. c Die deutsche Flagge ist vertikal wie die belgische. Ein für alle Mal!

karambolage

le dimanche à 20h
sur ARTE

sonntags 19:30 Uhr
auf ARTE

Pipi machen müssen

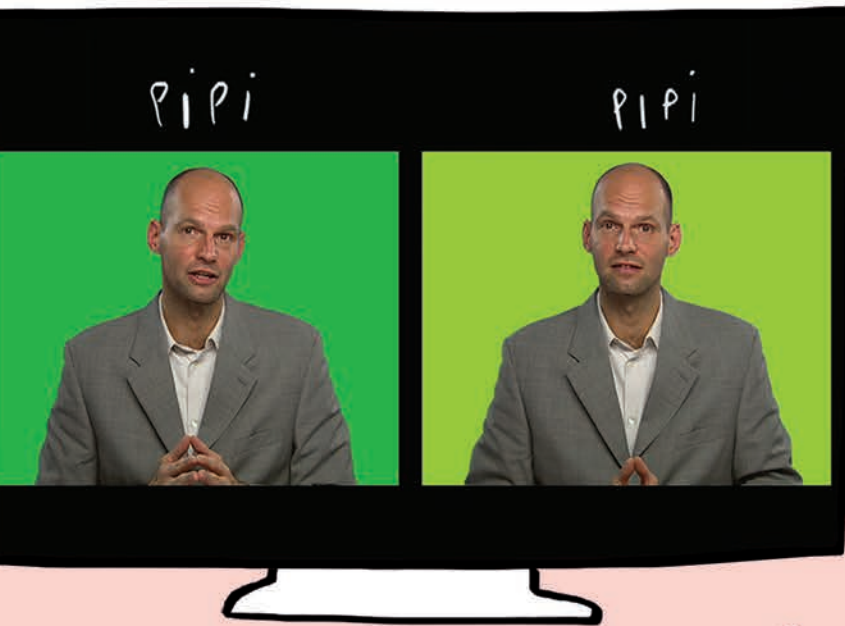


Sehen Sie dieses kleine Mädchen: Es hat zum Mittagessen zwei Glas Wasser getrunken und jetzt spürt es allmählich ein gewisses Bedürfnis.

Es sagt: „Papa, j'ai envie de faire pipi“ - „Ich habe Lust, Pipi zu machen“. Und sehen Sie hier diesen kleinen Jungen: Auch er verspürt ein gewisses Bedürfnis. Was sagt er zu seiner Mutter? „Mama, ich muss mal Pipi machen!“ - „Je dois faire pipi!“

„J'ai envie de faire pipi“ – „ich habe Lust“ und „ich muss mal Pipi machen“. Es ist niedlich, dass in beiden Sprachen dasselbe Wort „pipi“ verwendet wird. Aber wie verschieden wird über dasselbe Bedürfnis gesprochen! „Ich muss mal“ – das klingt, als wäre dieses dringende Bedürfnis die Folge eines Befehls, der von außen kommt, wie „ich muss zur Schule gehen“ oder „an der roten Ampel muss man warten“. „J'ai envie“ – ich habe Lust: Hier kommt das Bedürfnis von innen. Die Redewendung ist jedoch paradox: Einer Lust kann man nachgehen oder eben auch nicht, Pipi machen hingegen – tja, das muss man einfach!

Es gibt aber noch eine weitere Dimension: Lust hat man auf etwas, weil man sich von der Realisierung dieser Lust einen gewissen Genuss verspricht, einen Lustgewinn. Und für die Franzosen, die Glücklichen, steckt hinter der Redewendung „j'ai envie de faire pipi“ die Verheißung einer genussvollen Erleichterung. Natürlich kennen wir diesen Genuss auch in Deutschland, aber dennoch würden wir nicht so öffentlich von Lust und Genuss sprechen, wenn es ums Pinkeln geht, sondern leider doch nur von Müssen.



quizz

1. Hinrich Schmidt-Henkel ist ein Übersetzer, der uns die Herkunft von Wörtern erklärt. Was ist das Besondere an ihm?

- a) Er spricht 6 Sprachen.
- b) Er hat einen Zwillingbruder.
- c) Er hat zwei Zwillingbrüder.
- d) Sie haben zuviel getrunken, Sie sehen doppelt!

2. Wie oft hat Karambolage schon die deutsche Flagge mit der belgischen Flagge verwechselt?

- a) kein einziges Mal
- b) drei Mal
- c) Das passiert uns ständig!

3. Wie sieht die deutsche Flagge aus?

- a)
- b)
- c)
- d)
- e)
- f)
- g)
- h)

la devinette das Rätsel

**Wo sind wir?
In Deutschland oder in Frankreich?
Où sommes-nous ?
En France ou en Allemagne ?**

Solution à la dernière page du Magazine
Lösung auf der letzten Seite des Magazins





Sur quoi travaillez-vous actuellement Monsieur Hourcade ?

Woran arbeiten Sie gerade, Herr Hourcade?

Les rencontres autour de la pratique du football entre jeunes Français et Allemands représentent 40% des échanges sportifs à l'OFAJ. L'Euro 2016, qui arrive à grands pas, donne l'occasion de se pencher sur les questions de violence et de prévention, à l'image des textes de travail « Prévention des violences dans le football – Regards croisés France – Allemagne », édité par l'OFAJ en 2015. Le football, terrain d'éducation informel, peut aider à consolider des valeurs sociétales telles que le fair-play.

/ *Begegnungen zwischen jungen Deutschen und Franzosen rund um den Fußball haben im DFJW Tradition, so auch zur bevorstehenden EM. Ein Anlass mehr, sich mit den stattfindenden Diskussionen um Gewalt und Gewaltprävention auseinanderzusetzen. Als non-formaler sowie informeller Bildungsort kann Fußball dabei helfen, zivilgesellschaftliche Werte, wie z. B. Fair Play zu verankern.*

1

Vous avez travaillé sur un projet de recherche franco-allemand. À quoi vous êtes-vous consacré avec vos collègues ?

Dans notre rapport (cf. ci-dessus), nous sommes intéressés aux violences des jeunes joueurs dans le football amateur et à celles des supporters dans le football professionnel pour mieux les prévenir. Le groupe d'auteurs comprenait deux chercheurs allemands (Silvester Stahl et Gunter Pilz), deux français (Patrick Mignon et moi-même) et un coordonnateur belge (Manuel Comeron).

/ *Sie haben an einem deutsch-französischen Forschungsprojekt gearbeitet. Welches Thema haben Sie und Ihre Kollegen untersucht? In unserem Bericht „Gewaltprävention im Fußball, gekreuzter Blick zwischen Deutschland und Frankreich“ haben wir uns für Gewalt unter Jugendlichen im Amateurfußball und unter Fans von Profi-Clubs interessiert. Wir wollten herausfinden, wie man sie in Zukunft besser verhindern kann. Unser Autorenteam bestand aus zwei deutschen (Silvester Stahl und Gunter Pilz) und zwei französischen Wissenschaftlern (Patrick Mignon und ich) sowie einem belgischen Koordinator (Manuel Comeron).*

2

Quelles sont les différences entre les mouvements de hooligans en France et en Allemagne ?

Les hooligans sont des bandes informelles centrées sur la violence. Elles sont plus nombreuses et virulentes en Allemagne qu'en France. Mais aujourd'hui, le phénomène majeur dans nos deux pays est celui des ultras. Ils forment des associations dont l'objectif premier est de soutenir leur club et d'animer les stades, mais ils peuvent aussi créer des incidents. L'enjeu est donc de permettre aux ultras de développer les aspects positifs de leurs pratiques, tout en limitant les violences.

/ *Wie unterscheiden sich Hooligans in Deutschland und Frankreich?*

Hooligans sind lose organisierte Gruppen, in deren Mittelpunkt die Gewalt steht. In Deutschland sind sie weiter verbreitet und aktiver als in Frankreich. Das Hauptphänomen in beiden Ländern ist heutzutage allerdings das der Ultras. Sie schließen sich vor allem zusammen, um ihren Fußballclub zu unterstützen und Stimmung in den Stadien zu machen, können aber auch für Zwischenfälle sorgen. Die Herausforderung ist also, dass Ultras ihre positiven Aspekte ausbauen können und gleichzeitig weniger gewalttätig sind.

3

Quelles sont les différences les plus flagrantes dans les deux pays pour traiter le phénomène du hooliganisme ?

L'Allemagne a été touchée plus tôt que la France par ce phénomène. Elle a développé une politique globale dès les années 1990, alors que la France n'a une action constante sur ce sujet que depuis quelques années. En France, cette politique est uniquement répressive, fondée sur la « tolérance zéro ». L'Allemagne combine répression et prévention, ce qui nous paraît préférable.

/ *Worin unterscheiden sich die beiden Länder hauptsächlich in ihrem Umgang mit dem Phänomen der Hooligans?*

Deutschland hat schon länger mit diesem Problem zu tun als Frankreich. Seit den 90er Jahren gibt es dort eine umfassende Strategie, während Frankreich erst seit wenigen Jahren konstant agiert. In Frankreich möchte man das Problem lediglich zurückdrängen und verfolgt eine Nulltoleranzstrategie. Deutschland hingegen kombiniert Bekämpfung mit Prävention – das scheint uns der bessere Weg zu sein.

4

En quoi l'Allemagne est-elle un exemple depuis le Mondial 2006 ?

Le football français veut reproduire avec l'Euro 2016 la réussite allemande du Mondial 2006, notamment avec

la création de nouveaux stades. L'objectif est d'avoir des stades confortables et sûrs, d'attirer de nouveaux publics et d'augmenter les ressources financières des clubs. Mais la plupart des clubs français ne sont pas propriétaires de leur stade et le public est moins nombreux en France.

/ Worin besteht seit der WM 2006 die Vorbildfunktion Deutschlands?

Der französische Fußball will mit der EM 2016 an den deutschen Erfolg der WM 2006 anknüpfen, vor allem mit neuen Stadien. Ziel ist es, komfortable und sichere Stadien zu bauen, neues Publikum anzuziehen und die Finanzen der Clubs zu stärken. Allerdings sind die meisten Clubs nicht Eigentümer ihrer Stadien und das französische Publikum ist kleiner als das deutsche.

5

L'Euro 2016 représente-t-il une chance de réorganiser les stades français ? Quelles mesures efficaces alors pour prévenir les violences ?

La France se sert de l'Euro pour rénover son football : nouveaux stades et renforcement de la lutte contre le hooliganisme. Pour prévenir les violences, nous préconisons une désescalade des tensions entre policiers et supporters par une meilleure connaissance réciproque ainsi qu'une politique alliant répression et prévention. Le dialogue avec les supporters permet de résoudre de nombreux problèmes.

/ Ist die EM 2016 eine Chance, die französischen Stadien neu zu organisieren? Und welche Maßnahmen schlagen Sie vor, um Gewalt erfolgreich vorzubeugen? Frankreich nutzt die EM, um seinen Fußball zu erneuern: Neue Stadien werden gebaut und der Kampf gegen Gewalt von Hooligans wird verstärkt. Für gelungene Gewaltprävention empfehlen wir, die Spannungen zwischen Polizei und Fans zu deeskalieren. Dafür sollten sich beide Seiten im Rahmen einer Strategie, die Bekämpfung und Vorbeugung vereint, besser kennenlernen. Durch den Dialog mit den Fans können zahlreiche Probleme gelöst werden.

BIO / VITA

Nicolas Hourcade est professeur agrégé de sciences sociales à l'École Centrale de Lyon. Il mène depuis plus de vingt ans des recherches sociologiques sur les supporters de football en France et en Europe.

/ Nicolas Hourcade ist Soziologe und lehrt an der École Centrale de Lyon. Seit mehr als 20 Jahren führt er soziologische Studien über Fußballfans in Frankreich und Europa durch.

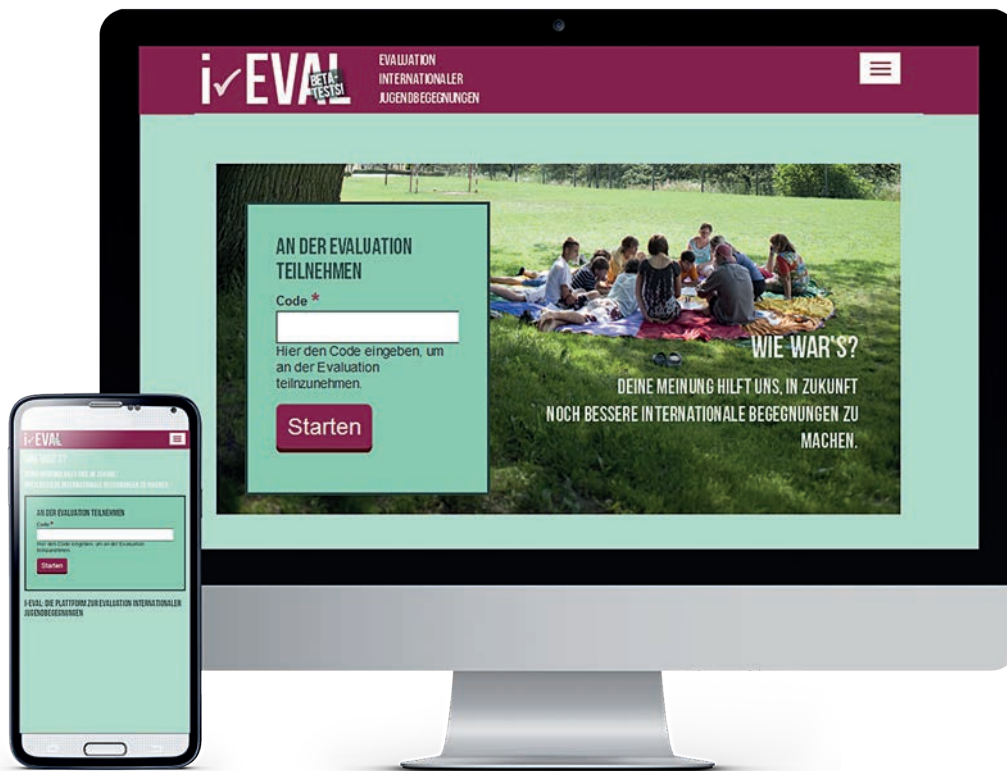
**Anne-Sophie Lelièvre**

Responsable du programme Focus
/ Programmverantwortliche Fokus

À l'OFAJ depuis 2011, je travaille au développement des passerelles entre l'éducation formelle et non formelle. Animatrice et formatrice interculturelle puis chargée de projets des échanges scolaires en ligne franco-allemands à l'ambassade de France à Berlin, j'ai alterné expériences professionnelles en milieu scolaire puis extra-scolaire, réalisation de projets et accompagnement de groupes. Travailler pour le programme Focus* me donne aujourd'hui l'occasion de permettre la rencontre entre deux milieux qui coopèrent (trop) peu. J'ai la chance de côtoyer des personnes aux profils très divers et d'aborder des sujets aussi vastes que la Première Guerre mondiale, le développement durable ou encore les arts du cirque. Je suis maintenant du côté de ceux qui traitent des demandes de subvention après en avoir déposé : cela m'aide à comprendre les besoins des porteurs de projets. J'essaie d'y répondre au mieux, avec engagement et conviction. Quand des partenaires, dont le projet s'est organisé non sans difficultés, réitèrent leur demande pour une deuxième rencontre, c'est très motivant pour continuer à relever les défis que nous nous sommes fixés, notamment avec Focus !

/ Seit 2011 arbeite ich beim DFJW daran, Brücken zwischen formaler und non-formaler Bildung zu schlagen. Angefangen habe ich als Sprachanimateurin und im Bereich interkulturelle Aus- und Fortbildung. Anschließend war ich bei der Französischen Botschaft in Berlin Projektbeauftragte für deutsch-französische Online-Schul austauschprojekte. Ich habe so Erfahrungen im Projektmanagement und in der Begleitung von Gruppen im schulischen und im außerschulischen Bereich gesammelt. Im Programm Fokus* kann ich diese beiden Bereiche, die bislang (zu) wenig zusammenarbeiten, miteinander verknüpfen. Ich habe das Glück, Menschen mit sehr verschiedenen Interessen und Talenten kennenzulernen und ein breites Spektrum an Themen zu betreuen – vom Ersten Weltkrieg über nachhaltige Entwicklung bis hin zur Zirkuskunst. Früher habe ich selbst Anträge ausgefüllt, nun bin ich auf der Seite der Antragsbearbeiter: Das hilft mir, die Bedürfnisse der Projektträger besser zu verstehen. Ich versuche, ihnen so gut wie möglich mit Engagement und Überzeugung zur Seite zu stehen. Nicht immer ist es leicht, eine (außer-)schulische Partnerschaft auf die Beine zu stellen. Aber wenn dann doch alles geklappt hat und der Projektträger Antrag auf eine zweite Begegnung stellt, motiviert es mich immer wieder aufs Neue, die Herausforderungen von Fokus anzugehen.

* cf. p. 24 *Conseils et Contacts* / * s. S. 28 *Tipps und Kontakte*



Comment évaluer les rencontres internationales de jeunes ?

La plateforme en ligne i-EVAL permettra bientôt d'évaluer facilement les rencontres de jeunes et proposera des questionnaires élaborés scientifiquement, couvrant tous les aspects importants d'une rencontre que les utilisateurs pourront compléter avec leurs propres questions. Avec la plateforme i-EVAL, l'instrument « Évaluation des rencontres internationales de jeunes », existant déjà depuis 2005, est implanté dans un cadre technologique adapté qui en facilite grandement l'utilisation.

Outre la possibilité d'imprimer des questionnaires et de saisir simplement des réponses, la plateforme permettra des sondages en ligne que les utilisateurs pourront remplir directement sur ordinateur, Smartphone ou tout autre appareil connecté à Internet. Les résultats pourront être immédiatement compilés sous forme de tableaux et de graphiques. Il sera également possible, pour les organisations qui mènent de nombreuses rencontres de jeunes, de réaliser une évaluation globale de plusieurs d'entre elles.

Le développement de cet outil et son financement ont été assurés par l'OFAJ et l'Office germano-polonais pour la Jeunesse, avec le soutien de l'IJAB - *Fachstelle für Internationale Jugendarbeit der Bundesrepublik Deutschland* et du projet *Freizeitenevaluation*. Tous les questionnaires et documents d'information existeront en français, allemand, polonais et anglais. La plateforme sera accessible à l'été 2016 à l'adresse www.i-eval.eu.

Interaktive Evaluation internationaler Jugendbegegnungen

/ Mit der Online-Plattform i-EVAL lassen sich Jugendbegegnungen auf komfortable Weise auswerten.

Die Plattform enthält Fragebögen mit wissenschaftlich entwickelten Fragen zu allen relevanten Aspekten einer Jugendbegegnung. Eigene Fragestellungen können ergänzt werden. Mit i-EVAL wird die bereits seit 2005 entwickelte „Evaluation Internationaler Jugendbegegnungen“ in einen zeitgemäßen technischen Rahmen eingebettet, der die Anwendung erheblich vereinfacht.

Neben der Möglichkeit, Papier-Fragebögen auszudrucken und in i-EVAL ganz einfach zu erfassen, ist nun auch eine Online-Befragung möglich. Die Fragebögen werden direkt auf dem Computer, dem Smartphone oder jedem anderen internetfähigen Gerät ausgefüllt. Die Ergebnisse können umgehend in Form von Tabellen und Grafiken ausgewertet werden. Für Organisationen, die viele Jugendbegegnungen durchführen, besteht zudem die Möglichkeit, eine übergreifende Auswertung mehrerer Begegnungen vorzunehmen.

Die Entwicklung und Finanzierung des Verfahrens erfolgte durch das DFJW und das Deutsch-Polnische Jugendwerk (DPJW) mit Unterstützung von IJAB - *Fachstelle für Internationale Jugendarbeit der Bundesrepublik Deutschland e.V.* und dem Projekt *Freizeitenevaluation*. Alle Materialien werden auf Deutsch, Französisch, Polnisch und Englisch bereit gestellt. Die Plattform wird ab Mitte 2016 unter www.i-eval.eu frei zugänglich sein.



La bourse aux stages hors cursus

Les jeunes adultes, âgés de 18 à 30 ans, souhaitant effectuer un stage hors cursus en France ou en Allemagne ou se réorienter professionnellement peuvent consulter le *Jobboard* PRAXES qui centralise de nombreuses offres dans les domaines les plus divers.

Cette bourse aux stages est également intéressante pour les entreprises puisque la publication de leurs offres sur la page Facebook de l'OFAJ leur permet non seulement de toucher plus de jeunes, mais également de renforcer leur visibilité sur les réseaux sociaux.

La mise en ligne et la consultation des annonces, ainsi que les candidatures, sont possibles sans compte Facebook : <http://workfor.us/OFAJ>

Plus d'informations sur le programme PRAXES : www.ofaj.org/praxes

La jeunesse européenne a rendez-vous à Strasbourg

Le *European Youth Event* (EYE) se déroulera les 20 et 21 mai 2016 au Parlement européen de Strasbourg. 7 500 citoyens, âgés de 18 à 30 ans, membres de l'Union européenne et des pays candidats, sont attendus pour y faire entendre leur voix et participer à plus de 150 activités organisées par de nombreuses associations et initiatives européennes de jeunes.

44 Jeunes Ambassadeurs OFAJ seront présents pour organiser deux ateliers intitulés « Le changement climatique nous concerne tous » et « La paix en Europe – un équilibre instable ? ».

Le premier atelier a été imaginé en 2015, à Paris, à la suite de la COP21 et présentera trois axes de discussion sur des solutions à envisager pour la protection de l'environnement. Le second atelier traitera de la paix au sein de l'Union européenne. Les participants réfléchiront à la façon dont les programmes de mobilité européens peuvent déconstruire des préjugés et prévenir le radicalisme – ceci à des fins de lutte contre la discrimination et l'exclusion en Europe.

Die Jobbörse für freiwillige Praktika

/ Junge Erwachsene zwischen 18 und 30 Jahren, die ein freiwilliges Praktikum in Deutschland oder in Frankreich absolvieren oder sich beruflich umorientieren wollen, können sich dank des PRAXES Jobboards über die zahlreichen Angebote in den verschiedensten Branchen informieren.

Auch für Unternehmen ist es attraktiv, da durch die Verbreitung auf der Facebookseite des DFJW nicht nur mehr junge Menschen auf die Stellenanzeigen aufmerksam werden, sondern auch die Sichtbarkeit des Unternehmens in den sozialen Netzwerken verstärkt wird.

Das PRAXES Jobboard ist mit der Facebookseite des DFJW verknüpft, das Einstellen von Anzeigen sowie das Einsehen der Angebote und die Bewerbung ist aber auch ohne Account möglich: <http://workfor.us/OFAJ>

Mehr Infos über das Programm PRAXES unter: www.dfjw.org/praxes

Die europäische Jugend trifft sich in Straßburg

/ Am 20. und 21. Mai 2016 findet das *European Youth Event* (EYE) statt, bei dem 2014 bereits 6.000 Jugendliche zusammenkamen. Dieses Jahr werden 7.500 junge Bürger zwischen 18 und 30 Jahren aus europäischen Mitgliedsstaaten und EU-Anwärtern erwartet. Das EYE bietet ihnen die Möglichkeit, sich Gehör zu verschaffen und an über 150 Aktivitäten von verschiedensten europäischen Jugendvereinen und -initiativen teilzunehmen.

44 DFJW-Juniorbotschafter werden vor Ort sein, um zwei Workshops zu veranstalten: „Klimawandel betrifft uns alle“ und „Frieden in Europa – ein fragiles Gleichgewicht?“

Die Idee zum ersten Workshop entstand 2015 infolge der internationalen Klimakonferenz in Paris COP21 – hier geht es um drei Lösungsansätze für den Klimaschutz. Der zweite Workshop dreht sich um den Frieden innerhalb der Europäischen Union: Wie kann man die Programme zur europäischen Mobilität von Jugendlichen nutzen, um Vorurteile abzubauen und Radikalismus vorzubeugen? Ziel ist es, gegen Diskriminierung und Ausgrenzung in Europa zu kämpfen.



THE EUROPEAN
YOUTH EVENT



En 2016, l'OFAJ ne s'en « foot » pas

L'Euro est une excellente occasion pour l'OFAJ de mener des programmes franco-allemands.

Le concours « Rendez-vous aux couleurs du football », organisé en coopération avec le *Deutscher Fußball-Bund* (DFB), le Goethe-Institut et l'Institut Français d'Allemagne et avec le soutien de la Fédération Française de Football, invite Français et Allemands, âgés de douze à vingt ans, à laisser libre cours à leur imagination pour réaliser un drapeau de supporter franco-allemand. Les gagnants participeront à une rencontre franco-allemande à Évian-les-Bains, quartier général de l'équipe nationale allemande. Avec plus de 1500 contributions déposées par des classes, des clubs de foot ou des groupes d'amis des deux pays, le concours a remporté un franc succès. L'ancien gardien de but de l'équipe d'Allemagne victorieuse de l'Euro 1996 et parrain du concours, Andreas Köpke, s'en réjouit et promet aux gagnants une expérience interculturelle inoubliable à Évian.

L'OFAJ a également mis en place un programme en coopération avec l'Association volontaires 2016 et le DFB qui donne la possibilité à 73 volontaires, âgés de 18 à 30 ans, et sélectionnés parmi plus de 600 candidatures, de participer à ce grand rendez-vous sportif. Répartis dans les dix villes qui accueilleront des matchs, ils seront notamment en charge de l'accueil des spectateurs et du service aux médias. Pour plus de 40% d'entre eux, il s'agit d'un premier séjour en France de longue durée.

Des premiers contacts entre associations de supporters françaises et allemandes ont eu lieu en 2015 pour aboutir à des projets qui traitent des questions de la violence et de sa prévention.

À ce sujet, un texte de travail sur la « Prévention des violences dans le football – regards croisés France – Allemagne » a été publié par un groupe de chercheurs subventionné par l'OFAJ.

Die Europa-meisterschaft 2016 – das DFJW ist am Ball

/ Die Fußball-Europameisterschaft, die dieses Jahr in Frankreich stattfindet, bietet für das DFJW einen hervorragenden Anlass zur Durchführung von deutsch-französischen Jugendprogrammen.

„Rendez-vous rund um die Farben des Fußballs“ – so lautet der Jugendwettbewerb, den das DFJW und der Deutsche Fußball-Bund (DFB) in Kooperation mit dem Goethe-Institut und dem Institut Français Deutschland sowie mit Unterstützung der *Fédération Française de Football* (FFF) veranstaltet hat. Franzosen und Deutsche im Alter von zwölf bis zwanzig Jahren wurden aufgefordert, ihre Kreativität in die Gestaltung einer deutsch-französischen Fan-Flagge fließen zu lassen. Der Hauptpreis ist eine Begegnungsreise mit dem aktuellen Weltmeister, „Der Mannschaft“, nach Evian-les-Bains. Es sind über 1 500 Beiträge aus beiden Ländern eingetroffen, sowohl von Schulklassen und Vereinen als auch von Freundesgruppen. Andreas Köpke, Torwarttrainer der deutschen Nationalmannschaft und Schirmherr des Wettbewerbs, hat den Gewinnern ein tolles interkulturelles Erlebnis im Trainingslager in Aussicht gestellt.

Ein weiterer Schwerpunkt des DFJW liegt auf der Durchführung des deutsch-französischen Volunteer-Programms, in Zusammenarbeit mit der *Association volontaires 2016* und dem DFB. Das Programm ermöglicht 73 von über 600 Bewerbern im Alter von 18 bis 30 Jahren in einem der zehn Austragungsorte der EM 2016 mitzuarbeiten. Sie werden die Zuschauer in Empfang nehmen und sich um die Medien kümmern. Für über vierzig Prozent der Teilnehmer handelt es sich um den ersten längeren Aufenthalt in Frankreich.

Erste Kontakte mit französischen Fußball-Fan-Gruppen wurden bereits 2015 geknüpft, um Projekte zu initiieren, die sich mit Gewaltprävention beschäftigen. Diesbezüglich wurde ein Arbeitstext zu „Fußball und Gewaltprävention – Eine deutsch-französische Studie“ von Forschern veröffentlicht, die vom DFJW unterstützt werden.



Des lycéens sur la Croisette

Dans le cadre du Festival de Cannes, et en partenariat avec la Semaine de la Critique, l'OFAJ organise, du 17 au 21 mai, un atelier franco-allemand de formation à la critique de cinéma.

20 lycéens français et allemands, scolarisés dans des établissements dits sensibles, assisteront à des projections de longs et de courts métrages de la plus ancienne section parallèle du festival. Ils participeront ensuite à des sessions d'écriture de critique de films, encadrés par des journalistes de cinéma et un animateur linguistique qui leur feront vivre une expérience interculturelle unique.

Depuis toujours, l'OFAJ mène des opérations en lien avec le cinéma car le septième art, au même titre que le théâtre ou la danse, favorise l'échange et le dialogue entre jeunes Français et jeunes Allemands, tout en suscitant le plaisir et l'intérêt de travailler ensemble.

Das DFJW lädt Schüler nach Cannes ein

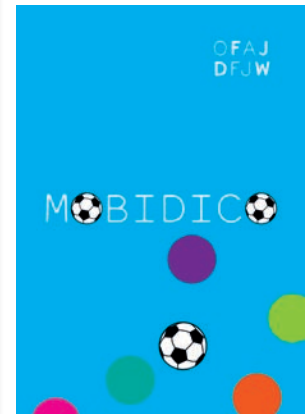
/Im Rahmen der Internationalen Filmfestspiele von Cannes organisiert das DFJW in Zusammenarbeit mit der *Semaine de la Critique* vom 17. bis zum 21. Mai einen deutsch-französischen Workshop zur Filmkritik. 20 deutsche und französische Schüler mit besonderem Förderbedarf sind dabei, wenn im Rahmen der ältesten Sondersektion des Festivals Spiel- und Kurzfilme gezeigt werden. Anschließend schreiben sie – begleitet von sechs Filmjournalisten und einem Sprachanimateur – Filmkritiken und erleben so eine einzigartige interkulturelle Begegnung.

Kino ist und bleibt im deutsch-französischen Austausch des DFJW ein Kulturträger schlechthin: Es öffnet den Blick auf die Welt und ermöglicht es Jugendlichen, ihr Urteilsvermögen sich selbst und anderen gegenüber zu schärfen.

12
April

von
DFJW

**Deutsch-Französischer Workshop zum Thema
"Verfassen von Filmkritiken" auf der Semaine de la
Critique vom 17. – 21. Mai 2016**



Promouvoir la langue et la culture du pays partenaire

Pour faire connaître son programme qui encourage l'apprentissage de la langue allemande dans les écoles françaises et inciter les professeurs à y faire appel, l'OFAJ a réalisé un flyer consacré à **mobiklasse.de**. Celui de **FranceMobil**, l'équivalent en Allemagne de **mobiklasse.de**, quant à lui, été remis au goût du jour.

Au nombre de 93, les Jeunes Ambassadeurs OFAJ informent, conseillent, incitent les jeunes à mettre en place des actions et des projets innovants et à tisser des liens entre la France et l'Allemagne. Avec un flyer dédié, ils gagnent en visibilité et en crédibilité auprès de leurs interlocuteurs institutionnels et associatifs.

Pour patienter en attendant l'activation de la plateforme de la Valisette franco-allemande, Tom et Lilou, marionnettes chéries des 3-6 ans, sont de retour sur CD, accompagnées d'un nouvel abécédaire !

Actualité oblige, un **mobidico** consacré au football, sortira à l'occasion de l'Euro 2016. On y trouvera tous les mots indispensables aux amateurs du ballon rond.

Lust auf Sprache und Kultur des Partnerlandes wecken

/ Mit einem neuen Flyer bewirbt das DFJW **mobiklasse.de**. Das Programm soll französische Schüler zum Deutschlernen motivieren und Lehrern dabei helfen, die deutsche Sprache und Kultur lebendig zu vermitteln. Außerdem wurde die Broschüre zu **FranceMobil**, dem Pendant in Deutschland, aktualisiert.

Die DFJW-Juniorbotschafter informieren, beraten und motivieren Jugendliche, innovative Aktionen oder Projekte zwischen Deutschland und Frankreich ins Leben zu rufen. Um an Sichtbarkeit und Glaubwürdigkeit bei Gesprächspartnern in Institutionen und Vereinen zu gewinnen, verfügen die Juniorbotschafter nun über einen eigenen Flyer.

Um die Wartezeit auf die Internet-Plattform deutsch-französische Kinderkiste zu verkürzen, kommen die bei Drei-bis Sechsjährigen beliebten Handpuppen Tom und Lilou auf CD zurück – mit neuer ABC-Tafel im Gepäck!

Passend zur EM 2016 wird auch ein **Mobidico** mit Wortschatz rund um das Thema Fußball herausgegeben.



MAI / MAI

17>21-05-2016

CANNES

Atelier de formation à la critique pour lycéens en coopération avec la Semaine de la Critique

/ Workshop zum Verfassen von Filmkritiken für Schüler während des Filmfestivals

cannes.ofaj.org / cannes.dfw.org

20>21-05-2016

STRASBOURG / STRASSBURG

European Youth Event (EYE) : ateliers Développement durable et Guerre et Paix conduits par des Jeunes Ambassadeurs OFAJ

/ Teilnahme der DFJW-Juniorbotschafter am European Youth Event (EYE) mit Workshops zu Nachhaltigkeit und Krieg und Frieden

[www.europarl.europa.eu / european-youth-event](http://www.europarl.europa.eu/european-youth-event)

23>27-05-2016

HENNEF

Séminaire Échange d'enseignants du premier degré

/ Seminar Grundschul-lehreraustausch

26>29-05-2016

VERDUN

Rassemblement de 4 000 élèves français et allemands à l'occasion des commémorations officielles

/ 4.000 Schüler aus Deutschland und Frankreich nehmen an der offiziellen Gedenkfeier teil

centenaire.org

JUIN / JUNI

07>10-06-2016

ÉVIAN - EURO / EM 2016

Rencontre des gagnants du concours « Rendez-vous aux couleurs du football » avec l'équipe nationale allemande

/ Begegnung der Gewinner des Jugendwettbewerbs „Rendez-vous rund um die Farben des Fußballs“ mit der deutschen Nationalmannschaft

20>21-06-2016

BERLIN

11^e session du Conseil d'orientation de l'OFAJ

/ 11. Sitzung des Beirats des DFJW

21-06-2016

BERLIN

Fête de la musique

/ Fête de la musique

29-06-2016

BERLIN

Remise du prix franco-allemand du journalisme

/ Überreichung des Deutsch-Französischen Journalistenpreises

www.pfaj.eu

29>30-06-2016

PARIS

20 ans de l'échange pour jeunes professionnels de musées

/ 20 Jahre Museumsaustausch

JUILLET / JULI

04-07-2016

PARIS

Forum de jeunes en parallèle du sommet des Balkans en coopération avec le ministère des Affaires étrangères

/ Jugendforum begleitend zum Westbalkangipfel in Zusammenarbeit mit dem französischen Außenministerium

10>15-07-2016

BERLIN

Séminaire d'ouverture mobiklasse.de et FranceMobil

/ Einführungsseminar mobiklasse.de und FranceMobil

www.mobiklasse.de / www.francemobil.fr

15>16-07-2016

BERLIN

Fête franco-allemande sur la *Pariser Platz* en coopération avec l'Ambassade de France

/ Deutsch-französisches Fest auf dem Pariser Platz, in Kooperation mit der Französischen Botschaft

AOÛT / AUGUST

03>08-08-2016

BERLIN

Stage pédagogique Échange franco-allemand des enseignants du premier degré

/ Pädagogisches Einführungsseminar Grundschullehreraustausch

SEPTEMBRE / SEPTEMBER

TBC

HAMBOURG / HAMBURG

Formation multiplicateurs à la Plateforme et à la Valisette franco-allemande

/ Multiplikatoren-Fortbildung deutsch-französische Kinderkiste und Plattform Kinderkiste

AUTOMNE / HERBST 2016

Voyage au cœur des institutions européennes

/ Reise zu den europäischen Institutionen

1^{er} prix / 1. Preis *Young Europeans Award*

29>30-09-2016

COLOGNE / KÖLN

Stand info au salon Connecti :

Journée de l'emploi franco-allemand

/ Connecti: Infostand bei der deutsch-französischen Jobmesse

OCTOBRE / OKTOBER

04>07-10-2016

MARSEILLE

Réunion annuelle des permanents pédagogiques et formateurs

/ Jahrestagung Pädagogische Mitarbeiter und Fortbilder

05>07-10-2016

CRÉTEIL

Colloque international « Défis de la mobilité »

/ Internationales Kolloquium „Herausforderungen der Mobilität“

19>23-10-2016

BERLIN

Formation pour enseignants

« L'échange scolaire : tout un projet ! »

/ Lehrerfortbildung „Schulaustausch als Projekt“

21>23-10-2016

LYON

Rencontre des comités de jumelage

/ Tagung der Städtepartnerschaften

23>27-10-2016

BERLIN

Formation pour enseignants-tuteurs des programmes Voltaire et Brigitte-Sauzay

/ Lehrerfortbildung für Tutoren des Voltaire- und des Brigitte-Sauzay-Programms

23>28-10-2016

PARIS

Formation « Enrichir les échanges scolaires franco-allemands avec l'apprentissage en Tandem »

/ Fortbildung „Schulaustausch bereichern durch Sprachenlernen im Tandem“

27>30-10-2016

MUNICH / MÜNCHEN

Séminaire Jeunes Ambassadeurs OFAJ

/ Seminar DFJW-Juniorbotschafter

www.ofaj.org/jeunes-ambassadeurs www.dfw.org/juniorbotschafter

NOVEMBRE / NOVEMBER

03>06-11-2016

BERLIN

Formation franco-allemande pour enseignants et personnel éducatif, 2^e partie « L'échange scolaire pour tous ! »

/ Deutsch-französische Fortbildung für Lehrer und Schulpersonal, 2. Teil „Schulaustausch für alle“

05>06-11-2016

MAYENCE / MAINZ

Stand d'information au salon Horizon

/ Horizon, Messe für Studium und Abiturientenausbildung, Infostand

13>18-11-2016

SARREBRUCK / SAARBRÜCKEN

Formation franco-allemande pour enseignants et formateurs de la voie professionnelle « Coopérer et construire un projet franco-allemand »

/ Deutsch-französische Fortbildung für Lehrer und Ausbilder der Berufsausbildung „Zusammenarbeiten – ein deutsch-französisches Projekt gestalten“





(S'af)franchir des frontières / GRENZwertig

Voilà encore quelques années, j'avais l'impression que notre monde n'avait quasiment pas de FRONTIÈRES.

Un éphémère rêve de jeunesse, formé en des temps plutôt pacifiques, au sein d'une Europe unie et ouverte sur le monde. J'avais le sentiment que tout était possible, que les FRONTIÈRES étaient de moins en moins nombreuses. Le mur de Berlin est tombé il y a plus de 25 ans, les contrôles aux FRONTIÈRES dans l'espace Schengen ont été abolis voilà 20 ans, l'euro a été introduit il y a 14 ans. Les historiens diraient : c'était hier !

Et pourtant, j'ai déjà presque oublié les files d'attente aux postes-FRONTIÈRES des pays voisins, et tous les tampons qui venaient orner nos passeports. Je me souviens à peine des différentes pièces qui alourdissaient nos porte-monnaie – franc, Pfennig, peseta. Aujourd'hui, au sein de l'Union européenne, nous bénéficions d'une liberté immense, qui nous semble tout à fait normale. Par ailleurs, Internet nous donne accès à des informations venues du monde entier et permet aujourd'hui de nouvelles formes de communication et d'organisation du quotidien. Surfer, chatter, poster, voyager, travailler sans LIMITES, dans un *World Wide Web* sans FRONTIÈRES et une Europe unie.

Peut-être avons-nous trop longtemps négligé ce qui se passait au-delà des FRONTIÈRES de l'Europe ? Qui avait anticipé que des dizaines de milliers de personnes fuyant des zones en guerre se masseraient à nos FRONTIÈRES, dans l'espoir de les franchir ? L'attitude de beaucoup vis-à-vis de ces arrivants a été empreinte de solidarité, d'humanité, de volonté d'aider.

Ces derniers mois, des BARRIÈRES se sont dressées et les contrôles aux FRONTIÈRES ont été rétablis. Les débats tournent autour de la mise en place de QUOTAS, de la

LIMITATION du regroupement familial et de la sécurisation des FRONTIÈRES extérieures face à l'immigration incontrôlée. À nouveau, les FRONTIÈRES sont dans toutes les bouches, de nouveaux murs s'érigent dans les têtes. Beaucoup déclarent avoir peur que les étrangers ne deviennent trop nombreux et redoutent le déclassement social ou la perte de leur identité. En France, en Allemagne, dans toute l'Europe, des forces politiques jouent sur ces peurs. Des populistes de droite aux idées BORNÉES brandissent le retour à la souveraineté nationale pour préserver les intérêts INTÉRIEURS. Ils promettent protection, rétablissement de la sécurité, ordre. Mais la solution qu'ils proposent n'est autre que l'EXCLUSION. Et ils n'hésitent pas à franchir des lignes jaunes rhétoriques et morales.

Il faut le dire : l'arrivée en Europe de tant de réfugiés nous oblige tous à repousser nos LIMITES. Ou, pour le dire dans un jargon politicien : la voie vers une solution durable et juste à l'échelle de l'Europe est longue et difficile. Mais si nous ne trouvons pas cette voie, notre rêve de jeunesse d'un monde de moins en moins BORNÉ restera à tout jamais un rêve.

/ Noch vor wenigen Jahren schien es mir so, als sei unsere Welt heute nahezu GRENZlos. Ein kurzer Jugendtraum aus überwiegend friedlichen Zeiten im weltoffenen, vereinten Europa. Ein Gefühl, als stünden uns alle Möglichkeiten offen, als gäbe es auf der Welt immer weniger GRENZen. Vor über 25 Jahren fiel die Berliner Mauer, vor gut 20 Jahren endeten die GRENZkontrollen im so genannten Schengen-Raum und vor 14 Jahren wurde der Euro eingeführt. Historiker würden sagen: gerade erst gestern!

Trotzdem habe ich schon fast das Schlangenstehen am GRENZübergang unserer Nachbarländer vergessen und die vielen Stempel im Reisepass. Ich erinnere mich nur noch vage an die verschiedenen Münzen im Portemonnaie, ob Franc, Pfennig oder Peseta. Heute genießen wir innerhalb der Europäischen Union enorme Freiheiten, die für

uns zur Normalität gehören. Außerdem hat uns das Internet Zugang zu Wissen auf der ganzen Welt eröffnet, zu neuen Formen der Kommunikation und der Organisation des modernen Lebens. UnbeGRENZt surfen, chatten, posten, reisen, arbeiten im GRENZlosen World Wide Web und im vereinten Europa.

Vielleicht haben wir zu lange nicht darauf geachtet, was außerhalb der europäischen GRENZen vor sich ging? Wer hatte ernsthaft kommen sehen, dass viele zehntausende Flüchtlinge aus Kriegsgebieten an GRENZübergänge strömen würden? Viele Menschen begegneten den Ankömmlingen mit Solidarität, Menschlichkeit und Hilfe.

Doch in den letzten Monaten wurden neue GRENZzäune gebaut, GRENZkontrollen wieder eingeführt. Die Debatten kreisen um OberGRENZen, um beGRENZten Familiennachzug und um die Sicherung der AußenGRENZen vor unkontrollierter Zuwanderung. GRENZen sind wieder in aller Munde, neue Mauern entstehen in den Köpfen. Viele Menschen sagen, sie hätten Angst vor Überfremdung, vor sozialem Abstieg und Angst vor Identitätsverlust. Mit dieser Angst spielen politische Kräfte in Frankreich, in Deutschland, in ganz Europa. GRENZwertige Rechtspopulisten plädieren für die Rückkehr zu nationaler Souveränität, um GRENZinteressen zu wahren. Sie versprechen Schutz, die Rückkehr zu Sicherheit, zu Ordnung. Doch ihr Rezept lautet vor allem AusGRENZung. Und sie scheuen nicht vor rhetorischen und moralischen GRENZüberschreitungen zurück.

Es stimmt: Weil so viele Flüchtlinge nach Europa kommen, müssen alle über ihre GRENZen hinauswachsen. Oder wie man im schönsten Politiker-Sprech sagen würde: Der Weg zu einer dauerhaften, gerechten und gesamteuropäischen Lösung ist lang und beschwerlich. Aber wenn wir sie nicht finden sollten, dann ist unser Jugendtraum von einer Welt mit immer weniger GRENZen für immer ausgeträumt.

BIO / VITA

À 32 ans, Romy Strassenburg est journaliste indépendante pour des médias allemands et franco-allemands à Paris. Elle a travaillé pour le journal *L'Est Républicain* en Lorraine. Lors d'un festival initié par l'OFAJ, elle rencontre Eva John dans le jury avec qui elle réalise le projet multimédia « Génération 80 » qui a été soutenu par l'OFAJ et récompensé en 2008 par le Prix Franco-Allemand du Journalisme. Romy Strassenburg enseigne également à des étudiants en journalisme.

/ Romy Strassenburg, 32, arbeitet als freie Journalistin für deutsche und deutsch-französische Medien in Paris. Sie schrieb für die Regionalzeitung *L'Est Républicain* in Lothringen. Gemeinsam mit ihrer Kollegin Eva John verwirklichte sie das Multimedia Projekt „Generation 80“, das vom DFJW gefördert und 2008 mit dem Deutsch-Französischen Journalistenpreis ausgezeichnet wurde. Mittlerweile unterrichtet Romy Strassenburg auch junge französische Nachwuchsjournalisten.

N°4

Pourquoi apprendre la langue du partenaire?

Alors qu'en France la réforme du collège sera entrée en vigueur en septembre, le prochain numéro de notre MagazinE portera sur l'apprentissage de la langue du partenaire. Quels sont les enjeux pour les années à venir ? Comment continuer à rendre attractifs l'allemand en France et le français en Allemagne ? L'OFAJ qui s'engage pour que la connaissance de l'autre langue ne soit pas un frein à la mobilité, développe, notamment grâce au numérique, des outils pédagogiques destinés au grand public pour faciliter l'apprentissage et la pratique linguistiques dans les échanges et ou la formation professionnelle.

Numéro 4 à paraître à l'automne 2016

Gründe, die Partnersprache zu lernen

/ Passend zur französischen Schulreform, die im September in Kraft tritt, steht im nächsten MagazinE das Lernen der Partnersprache im Mittelpunkt: Was sind die Herausforderungen für die kommenden Jahre? Was muss getan werden, damit die französische Sprache in Deutschland und die deutsche Sprache in Frankreich weiterhin attraktiv bleiben? Damit die Mobilität von Jugendlichen nicht unter fehlenden Sprachkenntnissen leidet, entwickelt das DFJW vor allem im digitalen Bereich pädagogische und niederschwellige Angebote, die das Sprachenlernen erleichtern.

Heft 4 erscheint im Herbst 2016

MAGAZINE # 3, mai 2016 / Mai 2016

Le magazine paraît deux fois par an à 8 500 exemplaires.

Une version pdf est téléchargeable à l'adresse suivante : www.ofaj.org

/ Das Magazin erscheint zweimal im Jahr in einer Auflage von 8.500 Exemplaren.

Eine pdf-Version steht unter www.dfjw.org zum Download bereit.

Éditeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse

51 rue de l'Amiral-Mouchez

75013 Paris

/ Deutsch-Französisches Jugendwerk

Molkenmarkt 1

10179 Berlin

Responsables de la publication / Verantwortlich

Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

Rédaction / Redaktion

Florence Batonnier-Woller (Dir. / Ltg.), Elise Benon, Johanna Haag, Annette Schwichtenberg

Coopération / Mitarbeit

Anna Cavillan, Sandrine Debrosse-Lucht, Solène Jimenez, Anne-Sophie Lelièvre,

Karin Passebosc, Almut Seyberth

Traduction / Übersetzung

Marisa Betz, Coline Granet-Cornée, Johanna Haag, Cindy Navarre, Emily Nething

Lectorat / Lektorat

Geneviève Abily, Saskia Arendt, Laura Guillet

Conception / Konzeption

Stan Hema

Réalisation / Umsetzung

www.in-the-mood.fr

Crédits photos / Bildquellen

Archives OFAJ / Archiv DFJW et / und projets / Projekte ; Une, 2 : Wulf Conrad

2, 6-7, Enquête / Reportage : Constant Formé-Bècherat, 3 : Laurence Chaperon,

4 : Laurent La Vieille, Alexandre Marchi, 10 : Deutsches Jugendinstitut (van Santem),

INJEP (Cortese), 12 : Delaunay-Felix, 31-35 : Pestalozzischule, Alina Emrich,

38 : Nicolas Hourcade, 39 : Jennifer Sanchez, 40 - 43 : OFAJ / DFJW, Mirjam Dumont,

44 : In The Mood, 46 : Andreas B. Krüger

Impression / Druck

À partir d'encre végétale et biodégradable sur les presses de Graph 2000,

imprimeur Imprim'vert et certifié PEFC/FSC

/ Mit pflanzlichen und biologisch abbaubaren Druckfarben

gedruckt von Graph 2000, PEFC/FSC zertifiziert sowie Imrim'vert

© OFAJ-DFJW / 5.2016

ISSN : 2429-3032



Solution / Lösung Karambolage

Devinette Magazine n°3

France : le logo du métro parisien, un grand M jaune, ici astucieusement dissimulé parmi les forsythias.

/ Karambolage-Rätsel Magazin Nr. 3

Frankreich: Das gelbe M für Metro, die Pariser U-Bahn, hier gut zwischen Forsythien versteckt.



©Foto: Cédric Masselon BASF

BASF France partenaire de l'OFAJ pour la **Journée Découverte** qui, chaque année, rapproche 5 000 jeunes et 200 entreprises

BASF France ist Partner des DFJW für den **Entdeckungstag**, der jedes Jahr 5.000 Jugendliche mit 200 Unternehmen zusammenbringt.